

Le COLLECTIF

— former et informer —

TENDANCE

Faut-il se méfier de la tendance
« tradwife » ?

Page 2

ÉVÉNEMENT

Une deuxième Semaine de la radio
réussie à l'Université de Sherbrooke

Page 3

DROIT

Un café avec le projet de loi 29 ?

Page 6

MUSIQUE

Vanille chante l'amour avec
douceur et nostalgie

Page 9

POLITIQUE QUÉBÉCOISE

Les médecins du Québec sous
baïllon

Page 11



SOURCE : GETTY IMAGES

SCANDALE « GAMBLING » POUR LA NBA : UNE HISTOIRE PARMIS TANT D'AUTRES ?

Avec tout l'éclaboussement causé par la révélation de cette affaire, une question passe toutefois sous le radar : les liens avec la mafia et le monde du sport sont-ils beaucoup plus profonds qu'on ne le croit ?

Avant tout, il serait cependant utile de discuter du scandale en tant que tel. Rozier est accusé d'avoir contribué à un stratagème de paris sportifs illégaux en fournissant des informations privilégiées de la NBA auxquelles il avait accès, en échange d'une part des profits générés. En ce qui concerne Billups, il aurait participé au truquage de parties de poker clandestines soutenues par les familles de la mafia, selon les autorités américaines. Les deux hommes, qui ont été suspendus par leur équipe respective pour le moment, sont accusés de blanchiment d'argent et de complot de fraude électronique.

« Nous parlons de dizaines de millions de dollars dans des affaires de fraude, de vol, de cambriolage, au cours d'une

enquête qui a duré plusieurs années », a déclaré Patel en conférence de presse. Dans l'affaire de manigance au sein de parties de poker, ce sont 31 personnes qui seraient impliquées, nombreuses étant d'anciens athlètes professionnels. On leur reproche d'avoir utilisé la technologie pour pouvoir dérober plusieurs millions de dollars à des victimes dans la région de New York, activités qui étaient soutenues par des familles de la mafia.

Damon Jones, athlète retraité de la NBA, aurait lui aussi été accusé d'avoir participé au truquage de parties de poker et au stratagème de paris sportifs illégaux, lui qui aurait notamment dévoilé des secrets médicaux sur LeBron James.

La réputation de la NBA en jeu ?

Au total, six individus ont été accusés d'avoir participé à l'affaire des paris sportifs illégaux, dans ce que le FBI

qualifie « d'un des stratagèmes de corruption sportive les plus éhontés depuis que les paris sportifs en ligne ont été légalisés aux États-Unis ». Selon la commissaire du service de police de New York, Jessica Tisch, des joueurs auraient volontairement adapté leur performance ou quitté prématurément des matchs pour permettre à ceux qui déposaient des paris de toucher leur cagnotte.

Rozier, entre autres, aurait confié à quelqu'un, alors qu'il évoluait avec les Hornets de Charlotte, qu'il prévoyait quitter un match en raison d'une présumée blessure pour permettre à plusieurs de placer des paris qui auraient rapporté des millions de dollars. Neuf autres individus auraient aussi participé au complot, dont un résident de la Floride et un de l'Oregon qui jouaient dans la NBA, en plus d'un autre entraîneur de la NBA ainsi qu'un proche de Rozier.

Lire la suite à la page 17...

DIRECTION

Sarah Gendreau Simoneau
Rédactrice en chef
redaction.lecollectif@usherbrooke.ca

Alexandre Leclerc
Directeur général
dg.medius@usherbrooke.ca

Émy Robert
Directrice des communications,
ventes et marketing
promo.medius@usherbrooke.ca

RÉDACTION

Frédérique Maysenhoelder
Cheffe de pupitre *Campus*
campus.lecollectif@usherbrooke.ca

Elizabeth Gagné
Cheffe de pupitre *Culture*
culture.lecollectif@usherbrooke.ca

Meg-Anne Lachance
Cheffe de pupitre *Société*
societe.lecollectif@usherbrooke.ca

Émilie Oliver
Cheffe de pupitre *Sports et Bien-être*
sport.lecollectif@usherbrooke.ca

Laura Bartert
Révisseuse linguistique

PRODUCTION

Amélie Ollat
Infographiste
web.lecollectif@usherbrooke.ca

COLLABORATEURS
ET COLLABORATRICES

Alexia Santos
Médéric Dens
Olivier Boivin
Noémie Noël
Frédérique Richard
Alice Madore
Emmy Bronsard Lévassier
Yasmine Benazzouz
Salim Kachkach
Felix Quirion
Maëva Dubé
Grégoire Bouley

FAIS PARTIE DE LA
PROCHAINE ÉDITION
DU 24 NOVEMBRE 2025

Nous sommes à la recherche de collaborateurs et
collaboratrices !

Que tu sois au 1^{er}, 2^e ou 3^e cycle,
viens t'impliquer !

Écris à redaction.lecollectif@usherbrooke.ca

FAUT-IL SE MÉFIER DE LA TENDANCE « TRADWIFE » ?

Le phénomène « tradwife » devient de plus en plus populaire, surtout aux États-Unis. Ici, au Québec, ce mode de vie, cette façon de faire et de penser est moins populaire que chez nos voisins.

Sarah Gendreau Simoneau
Rédactrice en chef

Entendons-nous, je ne cherche pas à critiquer ce mouvement. Cependant, il importe de comprendre d'où il vient, en quoi il consiste, pourquoi il connaît un tel succès et, surtout, s'il faut s'en méfier.

Qu'est-ce le phénomène
« tradwife » ?

Abréviation de *traditional wife*, en français « épouse traditionnelle », le « tradwife » est un mouvement prônant le retour de la femme mariée dans le rôle de femme au foyer. Le terme de « tradwife » décrit une femme qui, selon le modèle patriarcal, s'occupe principalement de sa maison et de l'éducation des enfants, son mari exerçant l'activité professionnelle et assurant la stabilité financière de la famille. Les *tradwives* considèrent donc le mariage, la famille et la vie domestique comme le centre de leurs préoccupations.

Le mouvement trouve son origine aux États-Unis, où habitent la plupart des influenceuses les plus suivies associées à cette tendance. On voit cependant petit à petit apparaître ce mouvement au Canada. Aux États-Unis, le phénomène a pris de l'ampleur pendant l'élection de Donald Trump avec la montée du mouvement conservateur et le retour en force du patriarcat. Les *tradwives* avaient alors repris et détourné son slogan en « Make Traditional Housewives Great Again ». Ces femmes au foyer en mode années 1950 sont très convoitées par les candidats républicains.

Bien entendu, toutes les *tradwives* ne sont pas soumises à leur mari ou aux hommes qui prônent un masculinisme toxique.

Influence grandissante

Des influenceuses très suivies font aujourd'hui la promotion sur les réseaux sociaux de ce mode de vie. Parmi les plus connues, on peut citer l'une des figures de proue du mouvement, Estee Williams, en Virginie, mais il y a aussi Alena Kate Pettitt en Angleterre ou encore Hannah Neeleman, alias Ballerina Farm, mère de huit enfants et vivant dans l'ouest de l'Utah.

Elles prônent un mode de vie simple, restent à la maison et sont toujours disponibles pour leurs maris.

Leur référence majeure est le livre *Fascinating Womanhood* de Helen Andelin. Publié en 1963, ce manuel pour faire durer le mariage est devenu un best-seller des années 1960, en réaction à la seconde vague féministe. Un des chapitres explique les rares cas où travailler pour une femme serait acceptable : « Si vous êtes veuve, divorcée, célibataire, ou si votre mari est handicapé, vous avez peut-être raison de travailler, mais attention de ne pas y prendre goût ! »

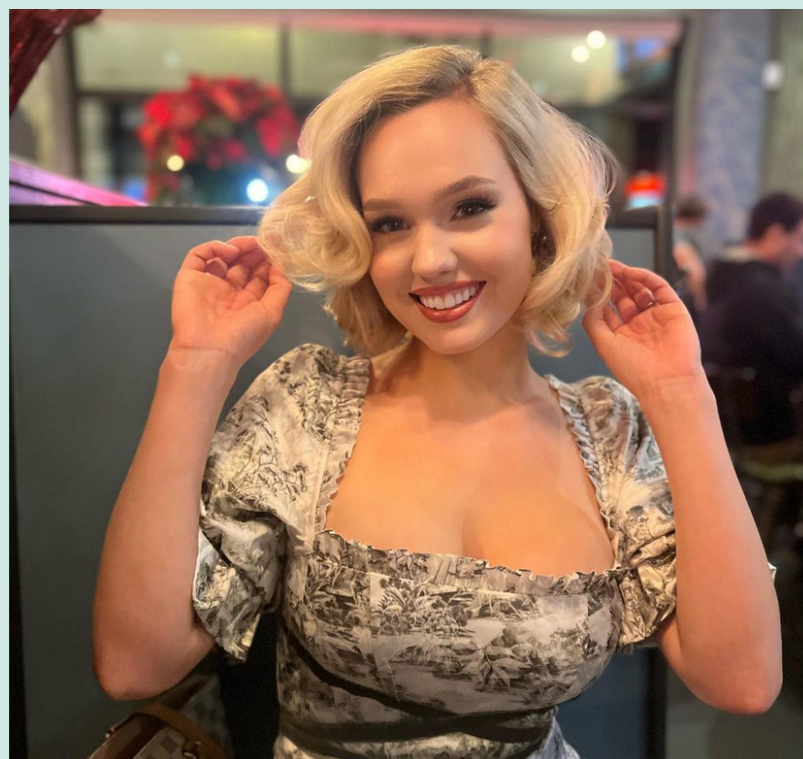
Dans l'idée, on pourrait se dire : pourquoi pas ? Elles sont libres de vivre leurs vies comme elles le souhaitent. Certes, mais ce mouvement peut tout de même diffuser, l'air de rien, un message risqué pour les femmes. D'abord, il s'avère qu'on assiste à un recul au sujet du mouvement de progression du droit des femmes pour revenir vers un modèle de société qui était profondément inégalitaire. De plus, ces épouses traditionnelles appellent à la soumission à leur mari, ce qui est tout sauf rassurant. Le danger étant aussi que cela pourrait normaliser les relations abusives.

Rappelons aussi que la plupart des *tradwives* qu'on voit sur les réseaux et qui incitent les autres femmes à ne pas travailler et à rester totalement dépendantes de leurs maris, sont bien souvent de vraies femmes d'affaires : elles font des placements de produits, des partenariats, des entrevues, des produits dérivés, etc. Elles gagnent

très bien leur vie. En adoptant ce style de vie, les *tradwives* de l'ombre, non médiatisées, s'isolent et perdent de leur indépendance, en particulier leur indépendance économique.

La doctorante en science politique et études féministes Héloïse Michaud a consacré une étude sur les liens entre les *tradwives* et le nationalisme blanc. Même si ces femmes ne s'en réclament pas nécessairement, elles partagent des éléments phares avec cette idéologie, tels que le fait de mettre de l'avant des familles hétérosexuelles parfaites, le désir de revenir au modèle des années 1950, l'association entre tradition et nationalisme ainsi que les objectifs visés par ces deux communautés, notamment faire des bébés blancs et entretenir le mythe d'un déclin moral de la société.

En fait, il faut faire la distinction entre les femmes qui font le choix de demeurer à la maison et les femmes qui s'identifient à ce mouvement. Ces dernières adhèrent à un discours politique qui motive leur décision de demeurer à la maison. Ce discours est conservateur et il rejette le féminisme. Il rejette les progrès accomplis par les femmes en matière d'égalité. En réalité, les *tradwives* ne se contentent pas de reconnaître l'existence de différences naturelles entre les sexes, elles vont même jusqu'à adopter une approche rigide sur les rôles sociaux liés au genre.



SOURCE : SANSORIUM

Estee Williams influence de nombreuses femmes à adopter le mode de vie « tradwife » sur TikTok et Instagram.

UNE DEUXIÈME SEMAINE DE LA RADIO RÉUSSIE À L'UNIVERSITÉ DE SHERBROOKE

Du 3 au 7 novembre 2025, la radio étudiante CFAK 88,3 FM a tenu la deuxième édition de sa Semaine de la radio, un événement gratuit réunissant la communauté universitaire et la population sherbrookoise autour de la passion du médium radiophonique et de la création sonore. Tout au long de la semaine, la station a proposé une programmation riche mêlant apprentissage, culture et engagement social.

Frédérique Maysenhoelder
Cheffe de pupitre *Campus*

Selon Alexandre Leclerc, directeur général de CFAK, « la mission, c'est de faire parler un peu de ce qu'on fait au quotidien. Depuis qu'on n'a plus accès à nos réseaux sociaux, ça devient un peu plus difficile d'avoir de la visibilité. Le festival est né en partie pour répondre à ce besoin et montrer notre travail ». Il ajoute que l'événement permet aussi de former les communicateurs et communicatrices de demain en leur offrant des expériences concrètes qu'ils pourront réutiliser dans leur carrière.

Des classes de maître inspirantes

Trois classes de maître ont rythmé les midis au pavillon de la Vie étudiante. Le mardi, la journaliste et animatrice d'ICI Estrie Isabelle Ménard, a partagé son expérience du métier et les secrets d'une animation réussie, en expliquant les bonnes pratiques journalistiques et comment mener une entrevue avec efficacité. Le mercredi, l'humoriste et baladiste Stéphanie Vandelac, a présenté les étapes pour lancer et monétiser un podcast, abordant la recherche de commanditaires, les plateformes de financement et les méthodes pour rendre un projet rentable. Le jeudi, l'animateur sportif Marc Bryson, a offert un aperçu des coulisses du journalisme sportif et de l'importance de la préparation avant chaque couverture d'événement. « Ces classes s'inscrivent

directement dans notre mission de former les futurs professionnels des communications et de leur offrir des outils concrets pour leurs projets », explique Alexandre Leclerc.

Des soirées culturelles bien remplies

Les soirées ont également connu un franc succès. Le mardi, la Petite salle du Centre culturel a accueilli une captation publique de balados true crime avec les productions Ars Moriendi et Crime Glacé, deux podcasts phares du genre. « Certaines personnes ne savent pas exactement ce qu'est un podcast, et ici on leur donne un accès gratuit, sans prise de risque », souligne Alexandre Leclerc. L'objectif était de démocratiser ce format et de montrer la vitalité du balado. Le mercredi, la soirée musicale a enflammé la Petite salle avec les prestations de Yohann Francoz, jeune artiste sherbrookoise, et de Valence, auteur-compositeur-interprète de Québec en nomination à l'ADISQ pour l'album pop de l'année. « À CFAK, nous avons la mission de promouvoir les artistes émergents et locaux. Nous combinons toujours une première partie locale avec une tête d'affiche qui est en train de percer », ajoute le directeur général. Ces spectacles, tous deux complets, ont réuni étudiants et public externe, confirmant l'intérêt pour la culture locale et émergente que la station cherche à promouvoir.

Un Radiothon au profit de Centraide

Le Radiothon, qui s'est déroulé du jeudi 16 h au vendredi 16 h, a marqué l'un des moments

forts de la semaine avec vingt-quatre heures de diffusion continue. Les bénévoles se sont relayés pour amasser des dons au profit de Centraide Estrie, une initiative s'inscrivant dans la campagne officielle de l'Université de Sherbrooke. « Nous n'avions pas d'objectif précis cette année, mais nous espérons récolter quelques milliers de dollars afin de soutenir la communauté étudiante et locale. C'est aussi une manière de redonner aux suivants et d'aider ceux qui sont en précarité financière », explique Alexandre Leclerc. Cette activité fait écho à une tradition radiophonique historique, celle des levées de fonds à la radio, et illustre le rôle social et communautaire que CFAK entend continuer à jouer.

Un 5 à 7 d'ouverture rassembleur

La semaine a débuté par un 5 à 7 à l'Horizon, la salle commune du pavillon E1, un moment de retrouvailles et de reconnaissance envers les bénévoles de la station. CFAK a remis ses prix annuels honorant la meilleure recrue, William Rochefort pour l'émission Game on : l'expérience football; l'animateur ou animatrice de l'année, Yanick Pinard et Jérémie Lacelle pour la diffusion officielle des matchs du Vert & Or football; l'émission de radio de l'année, L'économie en mouvement animée par Othmane Lamzihri, et finalement, pour le podcast de l'année, Mary-Pier Lampron-Drolet pour son balado Des bulles familiales. La soirée a aussi permis de présenter les projets récents de la station, dont l'inauguration d'un nouveau studio de balado à Longueuil. « Le 5 à 7 est

l'occasion de montrer ce qui nous a occupé durant la dernière année, de remercier nos bénévoles et de partager nos projets avec la communauté », souligne Alexandre Leclerc.

Une radio étudiante bien ancrée dans sa communauté

Le directeur général précise que cette deuxième édition visait avant tout à attirer de nouveaux visages parmi la population étudiante qui se renouvelle constamment, et à rappeler que CFAK est une radio vivante et en constante évolution. « Notre mission consiste à former, créer des liens entre la culture et la communauté et à donner une voix à ceux et celles qui souhaitent s'exprimer, que ce soit derrière le micro ou sur scène. Grâce à une programmation variée, une ambiance conviviale et un fort engagement social, CFAK 88,3 FM a, une fois de plus, démontré son rôle central au cœur du campus sherbrookoise », conclut-il.

En réunissant étudiants et étudiantes, artistes et passionnés de radio, la Semaine de la radio 2025 a renforcé la visibilité de CFAK et mis en lumière l'importance de la radio étudiante comme outil pédagogique et culturel. Les classes de maître, les spectacles et le Radiothon ont non seulement permis de sensibiliser la communauté à différents aspects du médium, mais aussi de créer des opportunités concrètes pour les futurs professionnels des communications et de renforcer les liens avec la population sherbrookoise.



CRÉDIT : ÉMY GIROUARD

La deuxième Semaine de la radio de CFAK 88,3 FM a réuni les personnes étudiantes, des artistes et des passionnés pour cinq jours de découvertes, classes de maître et spectacles.

PLATEFORME INFORMATIQUE

VÉO : UN NOUVEAU SYSTÈME DE GESTION PRÊT À VOIR LE JOUR AU PRINTEMPS À L'UDES

L'Université de Sherbrooke s'apprête à franchir une étape majeure de sa transformation numérique avec la mise en service de Véo, un système intégré de gestion des études et du personnel. Après plusieurs mois de préparation et de tests, l'établissement prévoit déployer la plateforme au printemps 2026.

Frédérique Maysenhoelder
Cheffe de pupitre *Campus*

Ce nouvel outil remplacera les anciens systèmes administratifs devenus désuets et visera à simplifier l'ensemble des processus liés à la vie étudiante, à la gestion académique et à la formation continue.

Un virage numérique repensé

Initialement, l'Université prévoyait un déploiement progressif de Véo module par module. Cependant, les responsables du projet ont décidé de revoir leur approche et de mettre en service tous les modules simultanément. Cette stratégie permet, selon l'UdeS, de réduire les risques liés à l'intégration, d'assurer une meilleure cohérence des données et de simplifier la formation du personnel. Le système regroupera dans une seule interface les fonctions d'admission, d'inscription, de gestion des programmes de diplomation et de formation non créditée. En centralisant ces processus, Véo promet d'offrir un guichet unique plus efficace pour les étudiants et le personnel.

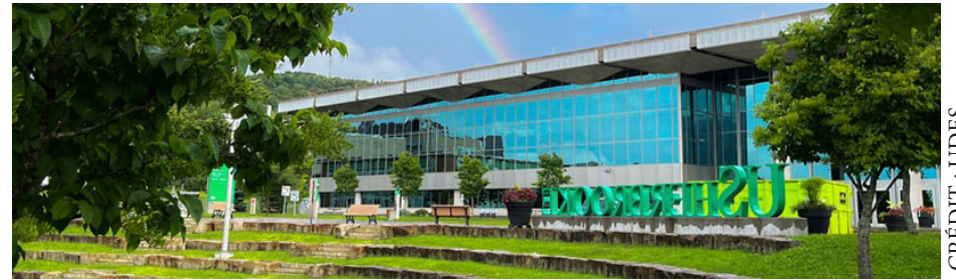
Des modules déjà en place

Selon les Services informatiques de l'UdeS,

plusieurs modules sont déjà développés et intégrés au système. Le module d'admission permet la gestion et l'affichage du formulaire de demande d'admission en ligne pour les futurs étudiants. Le module DIP s'occupe de la diplomation des personnes ayant satisfait aux exigences d'un programme d'études. Le module FCNC facilite la gestion et l'inscription aux formations continues non créditées. Le module FCTC agit comme planificateur de tâches pour le traitement et l'échange de données massives. Enfin, le module PAP offre l'affichage et la gestion des programmes d'études et des activités pédagogiques sur le site de l'UdeS. Ces composantes constituent la base du futur écosystème Véo, qui remplacera graduellement les systèmes internes actuels.

Un projet institutionnel d'envergure

Le projet Véo est décrit par l'Université comme un remaniement complet du système informatique institutionnel qui permettra d'effectuer la plupart des activités de gestion administrative et académique des dossiers des étudiantes et étudiants. Il s'agit d'une refonte majeure qui mobilise de nombreuses équipes techniques et administratives depuis plusieurs années. Ce chantier s'inscrit dans la volonté de l'UdeS d'offrir une expérience



CRÉDIT : UDES

Le nouveau système Véo, qui remplacera les anciens outils administratifs de l'Université de Sherbrooke, devrait être déployé au printemps 2026.

moderne plus fluide et intégrée à l'ensemble de la communauté universitaire. L'objectif est de rendre la gestion des parcours étudiants plus simple tout en améliorant la qualité et la cohérence des données institutionnelles.

Des bénéfices pour toute la communauté

Pour la communauté universitaire, Véo représente un changement de culture et une simplification importante du quotidien. Les étudiants et étudiantes disposeront d'un portail unique pour gérer leurs admissions, leurs inscriptions, leurs résultats et leurs demandes administratives. Le personnel bénéficiera, quant à lui, d'un système plus rapide, plus fiable et mieux adapté aux nouvelles réalités numériques.

L'Université souligne que ce virage s'inscrit dans une démarche de modernisation institutionnelle visant à améliorer l'expérience utilisateur, la gestion des données et l'efficacité des processus internes.

En route vers le printemps 2026

Le déploiement complet du système est prévu pour le printemps 2026, bien qu'aucune date précise n'ait encore été confirmée. Celle-ci dépendra de la réussite des dernières phases de tests et de la disponibilité d'une fenêtre propice pour éviter toute perturbation des activités universitaires. L'Université demeure confiante que Véo sera pleinement fonctionnel d'ici la fin du printemps et qu'il marquera une avancée significative dans la modernisation de ses outils numériques.

TRAVAIL SOCIAL

UNE NOUVELLE CHAIRE DE RECHERCHE POUR UN HÉBERGEMENT BIENVEILLANT

La Chaire de recherche Famille Godin sur le placement des enfants et des jeunes en ressources intermédiaires est dirigée par Julie Noël, professeure agrégée à l'École de travail social, et permettra une meilleure connaissance des enfants et des jeunes qui sont placés en ressources intermédiaires.

Sarah Gendreau Simoneau
Rédactrice en chef

Les bonnes pratiques seront identifiées et diffusées, de nouveaux modèles d'hébergement pourront être évalués et améliorés, et le bien-être physique et psychologique des jeunes sera directement soutenu.

Un soutien considérable pour les jeunes

Le soutien aux enfants et aux adolescents en situation de vulnérabilité au Québec sera amélioré grâce à cette chaire. L'équipe de celle-ci veillera à travailler en parfaite adéquation avec la réalité vécue par les intervenants et les intervenantes sur le terrain, grâce à la collaboration de Geneviève Barry de *La Casita*, Mario-Olivier Massie, directeur de la Fédération des ressources intermédiaires jeunesse, et Julie Lane, du Centre RBC d'expertise universitaire en santé mentale.

Le soutien de plusieurs autres partenaires engagés sera important dans le processus, notamment celui de la Faculté des lettres et sciences humaines, celui du Groupe de recherche et d'intervention sur les adaptations sociales de l'enfance de l'UdeS, celui de

l'Institut universitaire de première ligne en santé et services sociaux du CIUSSS de l'Estrie-CHUS, celui de l'Observatoire des droits de l'enfant de l'UdeS et celui de l'équipe de recherche sur le placement et l'adoption en protection de la jeunesse.

Pour Anick Lessard, doyenne de la Faculté des lettres et sciences humaines, cette nouvelle chaire représente un levier important afin de faire progresser les connaissances et les

pratiques sociales en faveur des enfants les plus vulnérables. « En formant la relève scientifique et en soutenant des innovations porteuses, elle contribuera concrètement à améliorer leurs conditions de vie. Elle s'inscrit dans la continuité de l'engagement de la FLSH à soutenir le parcours des enfants et des jeunes, à travers de nombreux programmes et projets qui visent à mieux comprendre leurs réalités, à renforcer leur potentiel et à favoriser leur plein épanouissement. »

Selon Julie Noël, professeure titulaire de la chaire, il y a un manque de connaissances concernant le placement des enfants et des jeunes au sein des ressources intermédiaires. « Il presse de combler ce manque. Je suis fière du développement de cette chaire qui répond à des besoins réels de nos partenaires sur le terrain. »



CRÉDIT : MICHEL CARON

Julie Noël est professeure à l'École de travail social et titulaire de la nouvelle Chaire de recherche Famille Godin sur le placement des enfants et des jeunes en ressources intermédiaires.

LE SALON DES ÉTUDES SUPÉRIEURES DE RETOUR À L'UDES

L'Université de Sherbrooke a accueilli les futurs étudiants, les professionnels, les personnes en reconversion ou celles qui envisageaient un retour aux études lors de son Salon des études supérieures et de la formation continue. Une seule visite suffisait pour découvrir toutes les options offertes aux cycles supérieurs et en formation continue. L'événement s'est tenu le samedi 8 novembre, de 9 h 30 à 14 h 30, au Campus principal de Sherbrooke, au Centre culturel (parterre Mont-Orford), ainsi qu'au Campus de Longueuil, à la salle des Grandes Portées, étage B2.

Frédérique Maysenhoelder
Cheffe de pupitre *Campus*

Ce rendez-vous annuel a permis de plonger au cœur de la vie universitaire de l'UdeS et d'explorer tout ce que l'institution offre pour faire progresser une carrière, amorcer un nouveau projet professionnel ou nourrir une passion intellectuelle.

Découvrir toutes les possibilités

Le Salon des études supérieures et de la formation continue a réuni en un même lieu la richesse de l'offre académique de l'Université de Sherbrooke. Les participantes et participants ont pu découvrir différents programmes aux études supérieures, qu'il s'agisse de maîtrises de type recherche ou cours, de programmes courts, de microprogrammes ou d'une vaste gamme de formations continues adaptées à la réalité du marché du travail. Ils ont également eu l'occasion de discuter directement avec les personnes responsables des programmes, les directions de recherche ainsi que des étudiantes et étudiants venus partager leur expérience du quotidien universitaire.

Ce salon a aussi permis de mieux comprendre comment les formations offertes pouvaient s'arrimer aux objectifs personnels et professionnels des visiteurs. Il a répondu à plusieurs questions essentielles, notamment sur les critères d'admission, les possibilités d'études à temps partiel, les programmes

à distance ou hybrides et les passerelles possibles à partir d'un baccalauréat. Plusieurs ont ainsi pu en apprendre davantage sur la recherche universitaire, sur la façon de déposer une candidature, de trouver une direction et de s'engager dans un projet de maîtrise ou de doctorat.

Une expérience humaine et inspirante

Sur place, les kiosques répartis par faculté et domaine d'études ont permis d'explorer la diversité des parcours disponibles en sciences, en génie, en droit, en éducation, en santé, en gestion, en environnement, en lettres et en sciences humaines. Les visiteurs ont pu poser leurs questions, échanger sur les réalités de chaque programme et découvrir des avenues d'études parfois méconnues, mais prometteuses.

Laura Bartert, coordonnatrice de la revue scientifique étudiante Omilia : communication, lettres et sciences du langage, a témoigné de cette effervescence : « Les personnes en visite étaient nombreuses pour se renseigner sur les différents programmes aux cycles supérieurs. Au kiosque de la revue étudiante savante, nous avons eu le plaisir de leur faire découvrir notre initiative qui œuvre pour la diffusion des travaux scientifiques de la communauté étudiante. Le public était curieux et intéressé, car nous avons aussi eu l'occasion de partager notre expérience étudiante au doctorat en sciences du langage

et à la maîtrise en littératures. Une belle matinée entourée des couleurs de l'UdeS. »

Une section spéciale était consacrée à l'encadrement et à la réussite aux 2e et 3e cycles. L'Université de Sherbrooke s'est démarquée par la qualité de son accompagnement et par son approche centrée sur le bien-être étudiant. Étudier à l'UdeS, c'est faire partie d'une communauté dynamique et bienveillante où l'entraide est une valeur essentielle. On y trouve des services de soutien à la réussite, des conseillers d'orientation, des formations complémentaires et un accompagnement personnalisé pour bâtir un plan d'études solide ou renforcer son dossier académique.

Un espace d'échange dédié à la recherche a également offert la possibilité d'en apprendre davantage sur le processus d'admission, les clés de la réussite d'un projet de recherche et la conciliation entre les études et la vie personnelle. Des professeures et professeurs de différents domaines ont partagé leurs parcours et présenté leurs projets de recherche en cours. Cette rencontre a constitué une occasion privilégiée d'explorer des thématiques d'avant-garde et de comprendre comment la recherche universitaire contribue concrètement à la société.

Une programmation variée et des conférences enrichissantes

Tout au long de la journée, des conférences et séances d'information ont été offertes pour

appuyer les visiteurs dans leurs démarches vers les études supérieures. Ces présentations ont abordé des sujets concrets comme la préparation d'un dossier de candidature, la recherche d'une direction de mémoire ou de thèse, la planification du financement des études ou encore la conciliation entre études et responsabilités familiales et professionnelles. Les échanges, ouverts et interactifs, ont permis à chacun de poser ses questions et de recevoir des conseils adaptés à sa situation.

Un rendez-vous marquant

Le Salon des études supérieures et de la formation continue de l'Université de Sherbrooke s'est voulu plus qu'un simple événement d'information. Ce fut une expérience humaine, un moment d'inspiration et de réflexion sur la suite d'un parcours académique ou professionnel. Grâce à la présence de plus de 296 programmes représentés, de nombreuses facultés et d'une communauté d'experts passionnés, le Salon a permis aux participantes et participants de poser les bonnes questions et de repartir avec une vision claire de leur avenir. En plus de découvrir une multitude de possibilités de formation, les personnes présentes au Salon ont eu la chance de remporter une bourse d'études de 500 \$, une belle reconnaissance pour leur intérêt envers les études supérieures à l'UdeS.



Université de Sherbrooke

UN CAFÉ AVEC LE PROJET DE LOI 29 ?

Lundi matin, mi-session, réveil brutal. Votre machine à café est votre seul espoir de trouver réconfort et motivation. Après quelques secondes, celle-ci pousse un cri de mort et s'éteint. Coup dur pour votre humeur. Et votre portefeuille. N'ayant pas les outils ni les pièces de rechange pour la réparer, c'est un bien de plus qui s'ajoute à votre liste d'achat... et à la poubelle.

Alice Madore et Emmy Bronsard Levasseur
Collaboratrices

Et bien... ce scénario catastrophique, c'était avant le 5 octobre 2025. Dorénavant, avec l'entrée en vigueur du projet de loi 29, vous avez le coup de pouce parfait pour économiser de l'argent et pour protéger l'environnement.

C'est quoi ?

Le projet de loi 29 ou Loi protégeant les consommateurs contre l'obsolescence programmée et favorisant la durabilité, la réparabilité et l'entretien des biens bonifie la Loi sur la protection du consommateur (LPC) et la garantie de disponibilité qui y était déjà prévue. Concrètement, la LPC impose dorénavant des obligations aux commerçants et aux fabricants en ce qui concerne la réparation des produits de nature à nécessiter un travail d'entretien, comme une tondeuse, un ordinateur, un cellulaire, une brosse à dent électrique, un lave-vaisselle, etc.

Est-ce que les fabricants et les commerçants peuvent se dégager de cette garantie de disponibilité ?

La réponse *espresso* est oui. La réponse *cappuccino* est la suivante : un seul moyen est prévu dans la loi, soit celui d'**avertir le consommateur**

par écrit et avant la conclusion du contrat de trois éléments, selon le cas :

1. La non-disponibilité des pièces de rechange
2. La non-disponibilité des services de réparation
3. La non-disponibilité des renseignements nécessaires à l'entretien et à la réparation, en français.

Dans tous les cas, le statut de disponibilité des éléments ci-haut devra être indiqué, le but étant de permettre aux consommateurs de faire un choix éclairé. (Voir Figure 1)

Et si les obligations ne sont pas respectées ?

La loi prévoit des pistes de solutions – il ne faudrait surtout pas laisser les étudiants universitaires dépourvus de leur élixir caféiné...

S'il y a défaut de disponibilité des pièces, services, renseignements garantis ou d'une divulgation inadéquate de la part du commerçant ou du fabricant, le consommateur pourra demander la réparation de son bien.

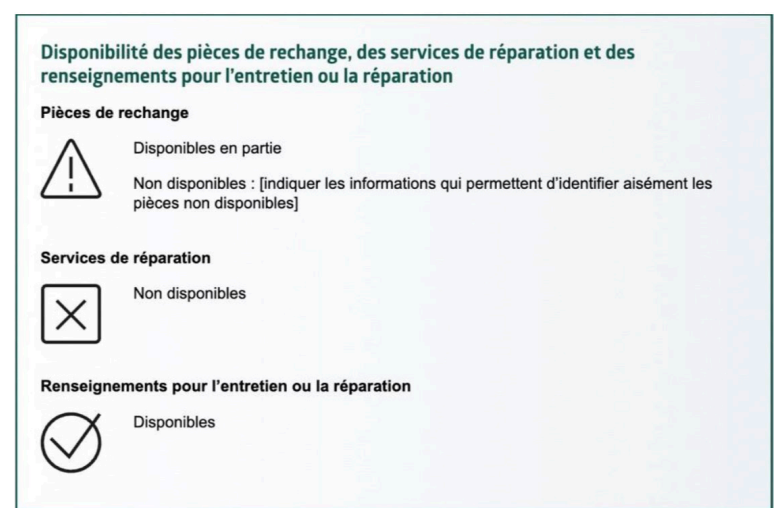
Un délai de 10 jours leur sera alors alloué pour

proposer au consommateur par écrit le délai dans lequel il planifie effectuer la réparation.

⚠ Si la réponse n'est pas conforme ou si le commerçant ou le fabricant ne respecte pas le délai convenu, ce dernier devra remplacer le bien du consommateur par un bien neuf ou remis à neuf ou lui en rembourser le prix.

⚠ Le consommateur pourra accepter ou refuser la proposition. S'il refuse, la réparation pourra être effectuée par un tiers aux frais raisonnables du commerçant ou du fabricant. *Le contenu créé par les étudiant.es bénévoles*

ne contient aucun conseil juridique. Il a été préparé avec l'aide d'étudiant.es en droit bénévoles d'Étudiant.es pro bono du Canada (EPBC), section Université de Sherbrooke. Les étudiant.es d'EPBC ne sont pas avocat.es ni notaires et n'ont pas l'autorisation de fournir des conseils juridiques. Le contenu créé ne présente qu'un exposé général de certaines questions juridiques et connexes. Si vous avez besoin de conseils juridiques, veuillez consulter un.e avocat.e ou un.e notaire.



Affichage des garanties de disponibilités d'un produit pour avertir le consommateur

Tous les lundis, le Centre de recherche interuniversitaire sur le français en usage au Québec (CRIFUQ), en collaboration avec le dictionnaire *Usito*, présente un mot afin d'en faire découvrir l'origine, les particularités, l'utilisation dans certains contextes et bien plus encore! Le mot de la semaine est aussi disponible sur les réseaux sociaux du CRIFUQ ([Facebook](#), [LinkedIn](#) et [Bluesky](#)).

Mot de la semaine brunante

Avec le changement d'heure, le soleil se couche passablement tôt depuis quelques jours... Le français dispose de différents mots pour désigner la tombée de la nuit et la faible lumière qui subsiste dans le ciel après le coucher du soleil. On peut penser notamment à *crépuscule*, à *brune* (un mot littéraire et plutôt vieux) ou encore à *brunante*.

Ce dernier mot est une particularité lexicale du français québécois, héritée des parlers de France. Les origines de *brunante* rappellent un des anciens sens de l'adjectif *brun*, celui de « sombre, obscur ». Attesté dans les sources québécoises depuis au moins le 18^e siècle, ce québécisme dérive plus particulièrement du verbe *brunir*. En voici une illustration :

« Entre lune et soleil se glisse l'heure sombre, épaisse, gluante, plus poignante que la brunante » (Anne Hébert, *Les fous de Bassan*, 1982).

Le mot est utilisé entre autres dans à *la brunante*, c'est-à-dire à la tombée de la nuit, et donc synonyme des expressions *au crépuscule* ou à *la brune*. Quelle autre expression existe-t-il en français pour exprimer l'idée qu'on se trouve à la tombée de la nuit? La réponse dans *Usito*.

SÉLECTION DU JURY POUR LE GRAND PRIX DU LIVRE DE MONTRÉAL 2025

Le 30 octobre dernier, les dix finalistes du Grand Prix du livre de Montréal ont été dévoilés. Créé en 1965 par la Ville de Montréal, le Grand Prix du livre « vise à promouvoir l'excellence en création littéraire et à souligner le dynamisme du milieu montréalais de l'édition ». Il sensibilise la population à la littérature québécoise et met en valeur une œuvre nouvellement parue dont le style et l'originalité se révèlent exceptionnels.

Elizabeth Gagné
Cheffe de pupitre *Culture*

Ce prestigieux prix honore les autrices et auteurs d'ici. Décerné annuellement à l'automne, il s'accompagne d'une bourse de 15 000 \$ offerte par la Ville de Montréal à l'autrice, à l'auteur ou aux coautrices ou coauteurs d'un ouvrage de langue française ou anglaise. Quatre finalistes remportent une bourse de 1 000 \$.

Une évaluation sérieuse menée par un jury

Le président du jury de cette année est le journaliste et écrivain Stanley Péan, né à Port-au-Prince. Auteur de plus d'une trentaine de livres, il a récemment publié le recueil *La Pénombre propice*.

Les autres membres du jury sont :

- Oana Avasilichioaei, poète, artiste sonore, performeuse et traductrice ;
- Jeannot Clair, traducteur, accompagnateur littéraire et critique ;
- Jan J. Dominique, écrivaine née à Port-au-Prince ;
- Josiane Létourneau, libraire depuis 1997 ;
- Akos Verbovcy, auteur de *La maison de mon père*.

Sur sa page Facebook, le président du jury a annoncé la nomination des dix livres finalistes qui seront évalués par le comité. Le mode d'évaluation est rigoureux : tous les livres admissibles à la compétition sont d'abord répartis entre

les jurés, qui effectuent une présélection.

Au deuxième tour, les ouvrages retenus doivent être lus par l'ensemble du jury. Chaque livre est ensuite discuté et débattu jusqu'à ce que le groupe s'entende sur une sélection de dix titres qui les ont le plus marqués. En cas de désaccord, un vote secret est organisé. Enfin, pour déterminer les finalistes et le grand gagnant, les dix livres sont relus par tous les membres du jury, qui délibèrent avant de procéder à un dernier vote secret.

Les dix finalistes du Grand Prix du livre de Montréal 2025-2026 et les commentaires du jury

- *Une histoire silencieuse*, d'Alexandra Boilard-Lefebvre, Éditions La Peuplade

« Récit d'écoute et de filiation, où l'autrice exhume la mémoire d'une femme oubliée. Par fragments et témoignages, Alexandra Boilard-Lefebvre tisse un espace de parole juste et vibrant, laissant au silence sa force politique et poétique. »

- *Awards*, de Maxime Brillon, Éditions Les Herbes rouges

« Texte théâtral d'un éclat singulier, à la fois satire du monde de l'entreprise et cérémonie du chaos. Maxime Brillon y invente une langue scénique foisonnante, drôle, désespérée, qui repousse les limites du théâtre et celles du langage lui-même. »

- *Voyage à la villa du jardin secret*, de J. P. Chabot, Éditions Le Quartanier

« Texte hybride, entre roman et essai,

sur l'amitié, la vulnérabilité et le soin. J. P. Chabot allie rigueur intellectuelle et tendresse, explorant la fragilité des corps et des liens dans une écriture claire, éthique et profondément humaine. »

- *Les traits difficiles*, d'Évelyne de la Chenelière, Éditions Les Herbes rouges

« Sous la plume d'une justesse quasi indécente d'Évelyne de la Chenelière, les âmes se dénudent. Chaque nouvelle scrute la faille, l'impulsion contenue, le frémissement avant la chute. Humanité immense et regard d'une précision hypnotique : une œuvre magistrale de maîtrise et de grâce. »

- *Vueltas. Affects diasporiques*, de Nicholas Dawson, Éditions Nota bene

« Fresque mouvante où mémoire, exil et filiation se répondent en un labyrinthe d'échos et de miroirs. Nicholas Dawson traverse les langues et les blessures pour reconstituer une identité éclatée : un texte d'une richesse et d'une sincérité bouleversantes. »

- *Veuve Chose*, de Michael Delisle, Éditions du Boréal

« Dans un régime totalitaire sans nom, Michael Delisle orchestre la résistance intime avec une précision d'orfèvre. Sa langue, sobre et vibrante, explore la part d'ombre de la justice et du désir : un conte noir où l'humain s'obstine à subsister. »

- *The Capital of Dreams*, de Heather O'Neill, Éditions HarperCollins Canada

« Fable lumineuse et cruelle sur les rêves et la

survie. La romancière Heather O'Neill bâtit un monde d'illusions traversé par une lucidité politique rare. Chaque page réconcilie la douleur et la magie, l'enfance et la désillusion, dans une langue d'une grâce affranchie. »

- *Mourir de froid, c'est beau, c'est long, c'est délicieux*, de Nathalie Plaat, Les Presses de l'Université de Montréal

« Essai d'une transparence émotive rare, où l'amour et la folie s'étreignent. Nathalie Plaat revisite la passion fondatrice de sa vocation clinique dans une écriture à la fois pudique et bouleversée, traversée par la musique fragile de la mémoire. »

- *Soleil d'abandon*, de Mathieu Rolland, Éditions du Boréal

« Roman choral d'une grande sobriété, où la perte et la beauté s'affrontent sans pathos. Mathieu Rolland capte l'élan vital qui subsiste dans la douleur, avec une écriture ciselée où la poésie surgit de l'économie même des mots. »

- *Un carré de poussière*, d'Olivia Tapiero, Éditions de la rue Dorion

« Poésie de la révélation et du dévoilement, où chaque verbe s'incarne à nu. Olivia Tapiero livre un cri contenu, lucide et nécessaire : une écriture qui assume la colère et la transforme en pensée, rappelant la vocation première de la littérature — rendre visible. »

Pour suivre les résultats et en savoir plus sur cette compétition [veuillez-vous diriger sur le site internet.](#)



Montage photo des dix livres finalistes de l'année 2025 du Grand Prix du livre de Montréal.

ARTS VISUELS

KENT MONKMAN AU MUSÉE DES BEAUX-ARTS DE MONTRÉAL

Jusqu'au 8 mars 2026, le Musée des beaux-arts de Montréal accueille une nouvelle exposition de l'artiste Kent Monkman, issu de l'océkwi sîpiy (Nation crie de Fisher River au Manitoba) : *L'Histoire est dépeinte par les vainqueurs*. La collection de 40 tableaux réutilise les codes de la peinture d'histoire pour illustrer des enjeux autochtones contemporains.

Maëva Dubé
Collaboratrice

Les œuvres lèvent le voile sur une histoire effacée par le colonialisme, celle des Premières Nations ainsi que des collectivités bispirituelles, trans et queers, amenant les personnes spectatrices à réfléchir sur le passé colonial, à s'émerveiller et à s'émouvoir. Le dynamisme et l'audace artistique de Monkman se mêle aux thèmes reliés aux revendications autochtones, ce qui fait le caractère marquant et actuel de l'exposition.

Des peintures qui oscillent entre résistance et célébration

Nous sommes plongés dans l'univers artistique de Monkman en étant invités à contempler les œuvres colorées et détaillées, où chaque objet est symbolique. Il évoque de nombreux aspects de l'art et de la mythologie, tout en incorporant des enjeux d'exploitation de l'environnement ou des traumatismes des pensionnats autochtones. Il utilise l'humour comme forme de résistance dans son art et traite de la nudité et des fiertés queers. Selon l'entrevue menée par Radio-Canada, Monkman témoigne de sa volonté artistique : " Je voulais que les jeunes, les Autochtones,

les queers se voient dans mes œuvres, dans des espaces où nous avons été invisibles. "

À travers des salles où plusieurs thèmes autochtones convergent, Monkman aborde des sujets comme les actes de résistance ou la perte et le deuil. L'exposition est dotée d'une salle de réflexion disponible à tout moment, où nous pouvons réfléchir sur ce qu'on voit et ce qu'on ressent entre le parcours des installations.

L'exposition, en collaboration avec le Denver Art Museum, comporte plusieurs salles et une installation vedette : mistikôsiwak (peuple aux bateaux en bois), soit, **La résurgence du peuple** et *L'accueil des nouveaux arrivants*. Ces deux peintures traitent de la colonisation et de ses répercussions.

Une réappropriation autochtone des récits dominants

À travers une pluralité de récits autochtones, Kent Monkman va réutiliser les références à l'histoire de l'art occidentale pour créer ses chefs-d'œuvre : Albert Bierstadt, George Catlin, Edward S. Curtis. L'artiste crie reprend les paysages représentés par ceux-ci, et replace les autochtones dans leurs territoires ancestraux. Les œuvres de



SOURCE : LINKEDIN MBAM

Un espace aménagé de l'exposition de Kent Monkman au Musée des beaux-arts de Montréal.

Bierstadt ont notamment favorisé l'intérêt de l'expansion vers l'Ouest et donc, de la dépossession territoriale autochtone.

Miss Chief Eagle Testickle, l'alter ego de Monkman et symbole de l'endurance autochtone, apparaît dans les œuvres et invite à l'extravagance. Elle incarne une figure spirituelle mêlée à la culture crie et illustre le refus de l'artiste crie de rester dans les souffrances. Elle invite à la joie et le rire, tout en étant mise en scène dans des contextes douloureux.

Le déluge (2019), qui aborde les traumatismes des pensionnats autochtones, *La maison de fous* (2020), où les défis liés à l'incarcération sont traités ou *La constellation des savoirs* (2022) qui témoigne des apprentissages spirituels des ancêtres, sont toutes des toiles qui démontrent la richesse des réflexions que l'art de Monkman crée.

LE GOÛT DE L'ARCHIVE

LA LANGUE DANS LE DISCOURS NATIONALISTE DANS LA PRESSE ÉTUDIANTE DES ANNÉES 1960

Dans un contexte de montée du nationalisme québécois, la Commission Laurendeau-Dunton a été chargée d'examiner l'état du bilinguisme et du biculturalisme au Canada, et de formuler des recommandations visant à favoriser une cohabitation plus équitable entre les deux principales communautés linguistiques. Au Québec, les années 1960 sont marquées par la Révolution tranquille, une période de profonds bouleversements sociaux, politiques et culturels. La presse étudiante se montre alors particulièrement dynamique, enchaînant les publications qui reflètent les aspirations, les tensions et les revendications de l'époque.

Ann-Frédéric Belzil, Loriane Boisvert,
Maxime Coutu, Marc-Antoine Deroy,
Joey Lavoie-Lachapelle et David Lemon

Le journal étudiant de l'UdeS aurait joué, au cours des années 1960, un certain rôle dans la défense de l'identité québécoise. Dans le journal *Campus Estrien*, le ton se fait plus militant, servant de vecteur pour la diffusion des idées et des conceptions nationalistes du Québec. La plume prend la forme d'un outil d'articulation des aspirations d'un peuple en quête d'affirmation et d'autodétermination. En ce sens, l'article « La langue », publié le 26 avril 1966 par G. Drolet, est édifiant.

L'écriture au service de la nation

La plume devient un outil non seulement d'affirmation, mais aussi d'exclusion et d'attaque. Le processus de hiérarchisation des composantes de l'identité nationale conduit à l'usage d'un champ lexical parfois virulent. On s'en prend au mauvais usage de la langue qui est, selon l'auteur, si essentiel au combat des Québécois. « Sans compter que ce ne sont pas strictement les « Anglais » qui veulent s'opposer à l'expansion de la langue française, ce sont les Québécois eux-mêmes [...]. Ils préfèrent la tenir à

l'écart en parlant une autre langue : ils parlent mal les deux. Et on s'empresse de nommer cela le bilinguisme », écrit Drolet. On cible la langue anglaise, ses locuteurs et leurs influences sur la langue commune des Québécois. La plume adopte une dimension combative, servant alors à dénoncer ce qui est perçu comme une altération de la culture et des symboles nationaux du Québec.

La langue française : une identité collective proprement québécoise

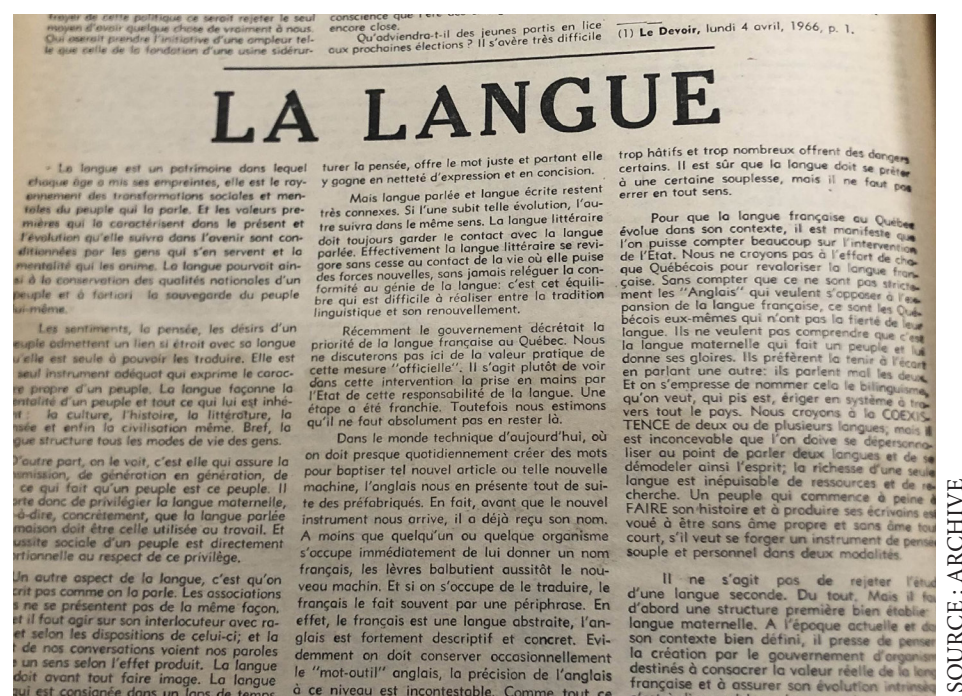
La plume sert aussi à défendre la langue et le Québec. La presse étudiante devient l'un des lieux où le « Nous » s'articule, donnant naissance à un espace de construction identitaire fondé sur la langue française. Celle-ci agit comme un fil conducteur de l'identité collective, un refuge face à l'incertitude et aux pressions extérieures. « La langue pourvoit ainsi la conservation d'un peuple et à fortiori la sauvegarde du peuple lui-même [...]. La langue façonne la mentalité d'un peuple et tout ce qui lui est inhérent : la culture, l'histoire, la littérature, la pensée et enfin la civilisation même. »

Le rôle de la presse étudiante

À travers sa production écrite, la presse étudiante participe à la construction du

sentiment d'appartenance nationale. Cette identité linguistique spécifique nourrit les aspirations à l'indépendance qui ne se réalisera pas. L'année 1980 est marquée par la tenue d'un référendum visant à

déterminer si le Québec devait entamer le processus menant à son indépendance de la fédération canadienne. L'option du « Non » l'emporte avec une majorité des voix.



SOURCE : ARCHIVE

Archive du Campus Estrien affichant le texte de G. Drolet publié en 1966.

VANILLE CHANTE L'AMOUR AVEC DOUCEUR ET NOSTALGIE

Encore tout chaud, le troisième album de Rachel Leblanc, alias Vanille, est sorti un peu plus tôt cet automne, nous apportant une douce romance pour la saison froide qui arrive à grands pas. Intitulé *Un chant d'amour*, l'auteure-compositrice-interprète nous entraîne dans un univers où le romantisme côtoie le son du folk-rock des années 60.

Elizabeth Gagné

Cheffe de pupitre *Culture*

Âgée de 15 ans, Rachel compose sa première chanson à l'aide de sa guitare. C'est d'ailleurs son père qui lui a appris à en jouer. « On dirait que la musique était déjà en moi », confie-t-elle.

À 21 ans, Rachel sort son premier EP intitulé *My Grandfather Thinks I'm Going to Hell*, un projet en anglais aux sonorités shoegaze des années 90. « Entre toi et moi, je ne sais pas pourquoi j'écrivais en anglais, je pense que je n'assumais pas encore la chanson francophone », explique-t-elle.

Mais ce malaise n'allait pas durer longtemps. Après cet EP, Vanille se met à écrire en français et sort son premier album, *Soleil '96*, en 2021. Les choses s'enchaînent ensuite rapidement : en 2023, elle lance *La clairière*, un album folk, puis deux ans plus tard, son troisième opus, *Un chant d'amour*.

Un concept inspiré par le cinéma et la nostalgie

Avant même d'en entamer l'écriture, Vanille avait déjà un concept et un titre en tête. Écrit sur le thème de l'amour, cet album suit une

ligne directrice très claire, ce qui lui a permis de créer un univers romantique et nostalgique inspiré de l'esthétique des films des années 60 qu'elle affectionne particulièrement. « En fait, ce sont les histoires d'amour qu'on retrouve dans le cinéma qui m'ont beaucoup inspirée. J'ai étudié en cinéma, j'ai fait un bac à l'Université de Montréal, et mon personnage de scène s'est aussi imprégné de tous les films que j'ai vus, qui m'ont inspirée et touchée », raconte-t-elle.

L'un des défis auxquels Rachel a été confrontée durant la création de ce troisième album a été de concevoir quelque chose de touchant sans tomber dans le trop quêtaine. « Ce qui est quand même difficile, je l'avoue, surtout quand on fait des chansons un peu fleur bleue. Mais j'ai essayé d'être le plus honnête possible pour que ce soit universel. »

Une esthétique vintage assumée

Si vous connaissez le son de Vanille, vous reconnaîtrez immédiatement son style très vintage. Rachel consomme énormément d'art des années 60 et 70 dans sa vie de tous les jours. « Je suis une personne très rêveuse. J'aime me réfugier à travers ces époques et ces images qui me rassurent. Sans savoir pourquoi, il y a quelque chose qui me reconforte là-dedans. » Pour être claire, ce n'est pas le côté

traditionnaliste qui plaît à Rachel, mais bien l'esthétique qui vient la toucher.

Un rendez-vous tout en douceur à Sherbrooke

De passage à Sherbrooke le 28 novembre

au Centre culturel, le spectacle de Rachel promet de nous envelopper dans la douceur d'une autre époque. Elle invite d'ailleurs la communauté étudiante à venir la voir en spectacle, histoire d'oublier, le temps d'une soirée, que l'on vit en 2025.



SOURCE : VANILLE

Un chant d'amour (2025), album de l'artiste Vanille.

OSE LES
MÉTIERES
DE LA
DIFFUSION
INDE



Campagne portée par
Les SMAQ

Avec la participation
financière du

Québec

CARRIERE
SCENE.CA



VOS BONNES NOUVELLES ENVIRONNEMENTALES #28

La crise environnementale actuelle accentue l'écoanxiété générale. Plusieurs études ont démontré le lien entre la consommation abusive de mauvaises nouvelles et la dépression, le stress et l'anxiété, rapporte Radio-Canada.

Sarah Gendreau Simoneau

Rédactrice en chef

Frédérique Richard

Collaboratrice

Le Collectif a donc décidé de vous bombarder de quelques bonnes nouvelles concernant le climat, l'environnement et les innovations qui permettent la pérennité de notre chère planète.

Dépolluer l'eau avec des citrouilles

Si vous avez encore des citrouilles sur vos balcons après Halloween, voici une utilisation de plus à rajouter afin de les récupérer à 100 %.

La pelure de citrouille séchée permet de dépolluer l'eau en devenant un filtre efficace pour absorber le plomb. C'est ce qu'a élaboré Seddik Khalloufi, professeur au Département des sols et de génie alimentaire et chercheur à l'Institut sur la nutrition et les aliments fonctionnels de l'Université Laval.

« Toutes ces citrouilles qu'on jette après Halloween représentent un grand gaspillage, mentionne M. Khalloufi. On pourrait réutiliser la pelure pour filtrer les eaux contaminées aux métaux, comme le plomb. » Un filtre conçu à partir de pelure de citrouille, qu'il a testé avec son équipe, absorbe comme une éponge jusqu'à 99 % du plomb en suspension dans l'eau.

Le plomb est un métal indésirable parmi les pires polluants pour les humains et l'environnement, en plus d'être toxique pour les jeunes enfants et les femmes enceintes, même à faible dose. On le retrouve dans plusieurs composantes, notamment dans les batteries de voitures, dans les anciennes peintures et dans les anciennes conduites de plomberie.

Le procédé de dépollution, mis au point par le professeur Khalloufi et deux étudiants aux cycles supérieurs, consiste à créer une poudre produite simplement par la pelure séchée et moulue de la citrouille. Cette substance est alors déposée dans un contenant avec de l'eau polluée. Les cellules végétales ont la faculté d'absorber la molécule de plomb, contribuant à dépolluer l'eau. La poudre devient elle-même saturée et doit donc être traitée comme un produit dangereux.

Ce plomb peut ensuite, à son tour, être recyclé, car il est utilisé dans plusieurs industries. « Le recyclage des métaux permet de préserver les ressources naturelles et d'économiser de l'énergie », précise RECYC-QUÉBEC.

Les chercheurs du laboratoire de l'Université Laval ont testé plusieurs combinaisons de fruits et d'eau contaminée et « ça fonctionne à différentes concentrations », explique le chercheur.

Les eaux que l'on cherche à purifier, même celles provenant d'industries canadiennes, demeurent peu concentrées, en vertu des lois en vigueur. « On pourrait rendre de bons services à peu de frais en filtrant les rejets



La multinationale américaine passe du côté des produits plus naturels à la suite d'une enquête révélant que ses consommateurs désiraient plus de transparence de sa part.

SOURCE : PEXELS

industriels d'usines à très forte concentration de métaux lourds, comme on en trouve dans les usines en Inde ou au Bangladesh. »

Les résultats de l'étude portée sur l'écorce d'autres fruits que la citrouille, comme le melon et la banane, ont été semblables. Mais la production de courge au Québec en fait une matière première abondante et peu coûteuse. La citrouille ne serait d'ailleurs pas la seule cucurbitacée à pouvoir jouer ce rôle.

L'Inde atteint sa cible d'énergie propre cinq ans plus tôt que prévu

La moitié de l'énergie de l'Inde provient maintenant de sources propres, telles que le solaire, l'éolien, l'hydroélectricité, le nucléaire et la biomasse.

Depuis cette année, le pays produit près de 429 gigawatts, dont 215 viennent de sources propres. Cette quantité représente un pas décisif pour l'Inde, qui s'est fixé pour objectif de produire 500 gigawatts d'électricité à partir de sources d'énergie non fossiles d'ici 2030. Ces nouvelles données démontrent donc que l'Inde peut réussir sa transition énergétique tout en continuant d'augmenter son niveau de production. Cela présente une grande pression sur son système électrique.

Ce succès est dû à la combinaison de politiques, d'innovations et de participation du secteur privé. De plus, avec une population de plus de 1,4 milliard d'habitants, la sensibilisation et la participation de la population ont aussi eu leur part à jouer. Les gestes individuels, comme l'installation de panneaux solaires sur les toits des maisons ainsi que l'utilisation d'électroménagers à faible consommation d'énergie, ont permis de décentraliser le réseau électrique en plus de réduire la pression des demandes sur celui-ci.

L'atteinte rapide de cette cible a d'ailleurs été saluée par les organisations environnementales et prouve que les économies en développement peuvent elles aussi mener la lutte aux changements climatiques sans compromettre leur croissance.

Élimination des colorants synthétiques faits à base de pétrole de produits alimentaires de marque privée d'ici 2027 chez Walmart aux États-Unis

La compagnie éliminera également 30 autres composants, tels que des agents de conservation, des édulcorants artificiels et des substituts de matières grasses, de ses marques Great Value, Marketside, Freshness Guaranteed et Bettergoods.

Ce changement se produit en réponse à une enquête démontrant que 62 % de ses clients désirent plus de transparence de la part de la compagnie et dont 54 % affirment examiner la liste des ingrédients alimentaires de ces produits.

Le retrait de ces produits est une bonne nouvelle, puisque des recherches ont établi que de nombreux additifs faits à partir de dérivés de pétrole peuvent entraîner une pollution de l'air, de l'eau et des sols, en plus de causer des cancers et d'exacerber l'hyperactivité chez les enfants.



L'Inde a atteint sa cible d'énergie propre cinq ans plus tôt que prévu.

SOURCE : PEXELS



Les pelures de citrouilles permettent d'absorber le plomb dans l'eau.

SOURCE : FERME LAVAL GAGNON

LES MÉDECINS DU QUÉBEC SOUS BÂILLON

Les tensions entre les médecins et le gouvernement Legault ont atteint des sommets dans les dernières semaines, après l'adoption de la fameuse loi 2. L'adoption sous bâillon de la loi spéciale sur la rémunération des médecins a créé la furie au sein du personnel médical.

Meg-Anne Lachance
Cheffe de pupitre *Société*

Pénalités financières, diminution des années de pratique et surveillance accrue, voilà quelques exemples des nouvelles mesures que prévoit le gouvernement québécois dans sa loi spéciale.

Deux semaines après avoir adopté la loi 2, le ministre de la Santé, Christian Dubé, a tendu la main aux médecins, mardi dernier, en suspendant deux dispositions fortement controversées. « On veut calmer le jeu. On veut tendre la main. On veut leur dire : « On a compris que ça vous inquiétait. On ne touchera à rien tant qu'on ne se sera pas entendus avec les fédérations sur la manière d'y arriver », explique France-Élaine Duranceau, actuelle présidente du Conseil du Trésor.

Pour l'Association médicale canadienne (AMC), Québec a choisi la voie difficile dans ses négociations. « Le gouvernement a décidé d'y aller avec une loi spéciale quand il existe un autre recours : l'arbitrage. Ailleurs au pays, les gouvernements et les médecins ont réussi à s'entendre de façon constructive grâce à l'arbitrage, ce qui a évité un lynchage de la profession médicale sur la place publique », souligne Dr Jean-Joseph Condé, porte-parole et membre du Conseil d'administration de l'AMC.

« La FMSQ et la FMOQ ont travaillé sans relâche pour maintenir les voies de communication avec le gouvernement ouvertes et pour négocier un accord, estimant que cette démarche était dans l'intérêt supérieur de la population québécoise. »

Des négociations incertaines

La Fédération des médecins omnipraticiens du Québec (FMOQ) a confirmé à *La Presse* qu'elle avait été contactée par le gouvernement, mais que, pour reprendre les négociations, quatre conditions devront être respectées. Ainsi, pour négocier, la CAQ devra suspendre l'application de la loi 2, tel que recommandé par le Collège des médecins, abolir les indicateurs de performance, « abandonner la classification des patients par pastilles de couleurs » et « garantir aux médecins les ressources humaines nécessaires pour améliorer l'accès ».

« La Loi 2, adoptée sous bâillon, impose des cibles unilatérales aux médecins sans leur fournir les outils ni les ressources nécessaires pour les atteindre », explique Dr Jean-Joseph Condé. Dorénavant, 15 % du salaire des médecins sera lié à l'atteinte d'objectifs fixés par le gouvernement. Exemples de ces cibles : les 16,5 millions de rendez-vous que devront fournir les omnipraticiens annuellement et le 98 % des chirurgies effectuées dans un délai inférieur à 12 mois.

Le premier ministre a cependant été clair quant à la méthode de rémunération : aucune modification n'est prévue. « C'est adopté, on ne reviendra pas là-dessus, a-t-il affirmé. Les quatre partis qui sont représentés à l'Assemblée nationale sont tous d'accord pour changer le mode de rémunération des médecins. »

Un exode médical ?

Pour l'AMC, « [la loi 2] risque d'aggraver la pression sur des professionnels de la santé déjà épuisés, de renforcer le découragement et le désengagement, voire de provoquer un exode vers d'autres provinces ».

Dans un communiqué publié la semaine dernière, le Programme d'aide aux médecins du Québec (PAMQ) s'est dit « très préoccupé » par les effets de la loi 2, rapportant déjà plusieurs demandes concernant les nouvelles mesures.

« Plusieurs médecins qui nous contactent évoquent une perte de sens et une vive inquiétude quant à la qualité et à la pérennité des soins qu'ils s'efforcent d'offrir au mieux de leur capacité. Ils ont l'impression qu'on leur impose des obligations qui leur sont concrètement impossible d'assumer et qu'ils sont tenus responsables – et imputables – du fonctionnement de l'ensemble du système de santé », peut-on lire dans le communiqué.

En date du 3 novembre, 208 médecins avaient déposé une demande de permis de pratique pour l'Ontario. Cinq médecins de famille et neuf médecins spécialistes ont également remis leur démission en Outaouais. Le premier ministre ontarien, Doug Ford, a lancé dernièrement une campagne de recrutement du personnel médical québécois. « Appelez le 1 800 Doug Ford ! Les médecins, venez nous voir, appelez-moi sur mon cellulaire ! [...] On vous fera travailler très rapidement. »

« Il y aura des mesures dans la loi [pour freiner l'exode] si c'est le cas », a rappelé François Legault. En effet, la loi 2 prévoit d'importantes pénalités pour les médecins quittant le réseau public québécois pour pratiquer à l'extérieur de la province.

Les moyens de pression limités

Additionnellement à ces pénalités, la loi 2 empêche tout médecin de participer à des « actions concertées », telles que le boycottage de l'enseignement. Dans le cas où des « actions

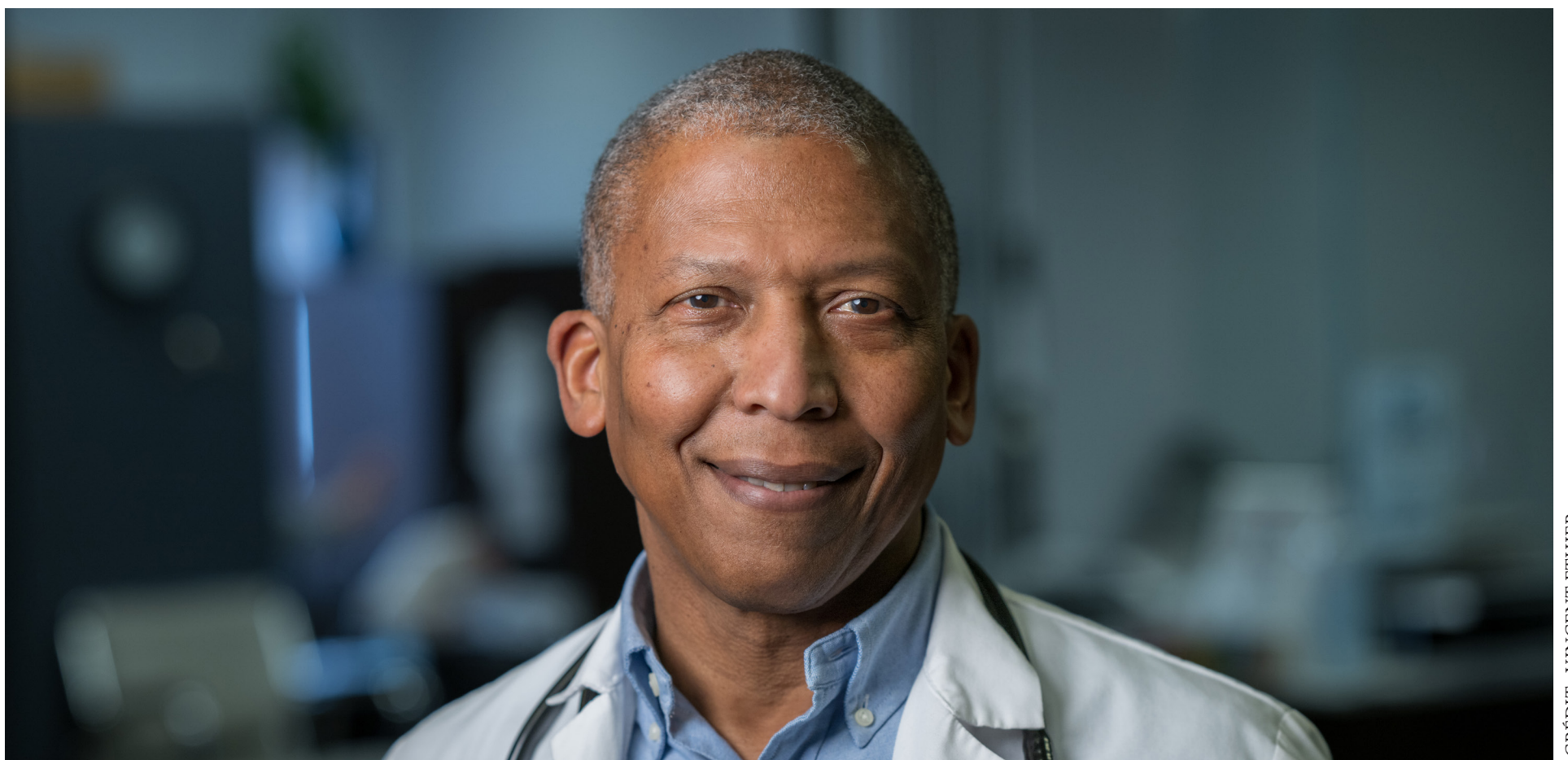
concertées » seraient utilisées, des amendes pouvant atteindre 20 000 \$ par jour pour les médecins et 500 000 \$ par jour pour les groupes de médecins pourraient être émises.

Les associations étudiantes de médecine des universités de Montréal, Laval, McGill et Sherbrooke ont voté pour une grève étudiante générale. Or, en raison des dispositions de la loi, plusieurs craignent les sanctions.

« La loi 2 est vague. Il est écrit, notamment, qu'on ne peut pas procéder à des actes qui peuvent nuire aux activités pédagogiques. Ça s'applique aux personnes, mais aussi aux regroupements. À l'association, c'est une amende entre 100 000 \$ et 500 000 \$ qu'on peut nous donner. On n'a pas cet argent-là », a déploré Jean-Simon, président de l'Association générale étudiante en médecine de l'Université de Sherbrooke (AGÉMUS), en entrevue avec *La Tribune*.

De son côté, la Fédération médicale étudiante du Québec a déjà déposé « une demande de pourvoi en contrôle judiciaire et en sursis d'application de plusieurs articles de la loi 2 ». « Cette démarche vise à conserver l'espace démocratique dans lequel les étudiants en médecine peuvent débattre, se mobiliser et s'exprimer librement, sans craindre de sanctions financières ou disciplinaires », a écrit la Fédération dans un communiqué.

« Plutôt que de faire porter les ratés du système de santé uniquement sur le dos des médecins, il faut revenir à une discussion ouverte pour favoriser une meilleure collaboration et l'amélioration de l'accès aux soins. Présentement, la loi 2 produit l'effet contraire. C'est une loi matraque qui a l'effet d'une massue sur les médecins », dénonce l'AMC.



Dr Jean-Joseph Condé, porte-parole et membre du Conseil d'administration de l'AMC et médecin de famille à Val-d'Or.

JUSTICE

DISTRIBUTION ILLÉGALE D'ANTIBIOTIQUES : AMIR KHADIR PLAIDE COUPABLE

L'ancien co-porte-parole de Québec solidaire, Amir Khadir, a plaidé coupable le 28 octobre dernier à 12 chefs d'infraction devant le comité disciplinaire du Conseil des médecins. Ces accusations concernaient la distribution illégale d'antibiotiques à des individus atteints de la maladie de Lyme.

Olivier Boivin

Collaborateur

Khadir a reconnu avoir prescrit des traitements à près de 150 patients qui croyaient être atteints de la maladie de Lyme chronique, brisant la promesse qu'il avait donnée quelques années auparavant.

En effet, en 2020, ce dernier avait déclaré devant le syndicat du Collège des médecins qu'il cesserait de prescrire des antibiotiques à ses patients pour une durée de plus de 28 jours, ce qui lui avait évité à l'époque de faire face à des mesures disciplinaires. « J'ai reconnu le fait que malheureusement, je n'ai pas respecté mon engagement [...] je regrette de ne pas avoir fait les choses dans le bon ordre », a déclaré Dr Khadir lors de son audience.

À l'époque où il était député, Amir Khadir avait sensibilisé le gouvernement québécois sur la nécessité d'entreprendre des recherches sur la maladie de Lyme. Ce dernier a aussi mené multiples démarches après sa retraite du monde politique pour mettre sur pied un protocole de recherche, espérant obtenir du financement. Or, celui-ci n'est jamais arrivé. Québec avait finalement choisi de

consacrer des fonds à un groupe de cliniques spécialisées dans la COVID longue et les maladies infectieuses, sans toutefois débloquer de budget précis pour la recherche.

Les sanctions imposées à l'égard de Dr Khadir restent toujours à préciser. Les avocats du Collège des médecins demandent une radiation d'un an, mettant l'emphase sur l'absence de remord dont fait preuve le concerné. « Ce sera au Conseil de discipline de décider. J'ai entièrement confiance », a lancé de son côté M. Khadir. Le Conseil aura jusqu'à 90 jours pour rendre une décision.

Loin d'être le seul

Dr Khadir a dû défendre ardemment la méthode des antibiotiques prolongées devant le Collège des médecins. Ce dernier reste toutefois clair et continue d'affirmer qu'il n'existe pas de réel consensus scientifique confirmant avec certitude l'efficacité du traitement par antibiotique à long terme pour lutter contre la maladie.

Depuis plusieurs années déjà, l'infectiologue-microbiologiste à l'hôpital Pierre-Le Gardeur de Terrebonne fait partie d'un petit groupe de médecins au Québec qui acceptent de prescrire des antibiotiques aux gens qui croient être atteints de la maladie de Lyme sous sa forme chronique.

Dans une entrevue accordée en 2019, Amir Khadir dénonçait l'inaction des médecins. « Le problème, c'est de laisser les patients sans ressources. Ensuite, ils se ramassent en Allemagne, aux États-Unis, et ruinent toute la famille ou menacent de se suicider, comme ça s'est déjà produit. »

Généralement contractée à la suite d'une morsure de tique à pattes noires déjà infectée, la maladie de Lyme connaît une explosion dans les dernières années. Bien

que variables d'une personne à l'autre, les symptômes comprennent des plaques rouges, des maux de tête graves, des douleurs articulaires ou même des pertes de mémoire.

Alors que cette maladie est officiellement reconnue au Québec, sa forme chronique, elle, est encore sujet à débat. Plusieurs personnes affirmant avoir cette forme de la maladie se retrouvent dans l'errance médicale, avant de finalement avoir recours à l'utilisation d'antibiotiques prolongés.



CRÉDIT : GUILLAUME LEVASSEUR

Amir Khadir se bat depuis des années pour souligner l'importance de trouver une solution concrète à la maladie de Lyme sous sa forme chronique.

CATASTROPHE NATURELLE

LES CONSÉQUENCES DÉVASTATRICES DE L'OURAGAN MELISSA

Le 28 octobre dernier, l'ouragan Melissa, l'un des plus puissants jamais enregistrés dans l'Atlantique, s'est déchaîné sur les Caraïbes, provoquant des dévastations sans précédent. Classé en catégorie 5 sur l'échelle de Saffir-Simpson, le niveau le plus élevé, il s'agit du cyclone le plus violent à avoir touché la région depuis près de 90 ans.

Grégoire Bouley

Collaborateur

Melissa a frappé de plein fouet la Jamaïque, avant de se diriger vers Cuba et Haïti. Les vents, atteignant parfois plus de 280 km/h, ont notamment arraché des toitures, des pylônes électriques et des infrastructures portuaires. En Jamaïque, les autorités avaient déclaré l'état d'urgence la veille, craignant des dévastations similaires à celles de l'ouragan Gilbert en 1988. Malgré les précautions prises, le pays a subi des pertes considérables en vies humaines et en biens matériels.

Le premier ministre jamaïcain, Andrew Holness, a confirmé sur les réseaux sociaux la mort de 28 personnes dans son pays. « Restez forts. Nous reconstruirons, nous nous relèverons », a-t-il écrit sur X. Des milliers de familles ont été déplacées, notamment dans les régions côtières de Portland et Saint Mary, où les inondations ont submergé plusieurs villages.

Haïti lourdement frappée

En Haïti, qui souffre déjà de l'instabilité politique, des pluies diluviennes ont entraîné des glissements de terrain et des inondations. Plusieurs quartiers de Port-au-Prince ont été

submergés, compliquant l'accès des secours. Selon les premières estimations, Melissa a fait près de 60 morts à travers les Caraïbes, dont une vingtaine en Haïti et une dizaine à Cuba.

Le pays a également subi des coupures d'électricité et la destruction de routes et de ponts. De nombreuses ONG présentes sur place parlent d'une situation « catastrophique » et une population « au bord de l'épuisement ». Les hôpitaux, débordés, peinent à accueillir les blessés.

Une urgence humanitaire régionale

Face à l'ampleur du désastre, le secrétaire

général des Nations unies, Antonio Guterres, a appelé à une mobilisation internationale immédiate. Il a insisté sur « l'importance de l'aide et de la solidarité mondiale pour faire face aux pertes et aux dommages causés par l'ouragan ». Des convois humanitaires sont actuellement en route, mais les difficultés logistiques (routes bloquées, ports endommagés, communications interrompues) ralentissent les opérations.

Les États-Unis, le Canada et plusieurs pays européens ont déjà promis une aide financière et matérielle. La Communauté caribéenne (CARICOM) a quant à elle convoqué une

réunion d'urgence afin de coordonner les efforts de reconstruction et d'assistance.

Un rappel des effets du changement climatique

Selon les spécialistes, Melissa est un exemple alarmant de l'accroissement de la puissance des ouragans causé par les changements climatiques. Selon le météorologue Kerry Emanuel, « l'eau tue beaucoup plus de personnes que le vent ». Plus tôt dans l'année, en août, l'ouragan Erin, également de catégorie 5, avait déjà causé d'importantes inondations dans les Caraïbes.



SOURCE : GETTY IMAGES

Les habitants cherchent de quoi se nourrir dans les rues après le passage de l'ouragan Melissa à Sainte-Élisabeth en Jamaïque.

RÉSULTAT À TERREBONNE : LA SAGA CONTINUE

La Cour supérieure du Québec a tranché contre la reprise d'un vote dans la circonscription de Terrebonne, le 27 octobre dernier. La candidate bloquiste, Nathalie Sinclair-Desgagné, a annoncé faire appel de la décision à la Cour suprême du pays.

Meg-Anne Lachance
Cheffe de pupitre *Société*

La population électorale de Terrebonne ne retournera pas aux urnes de sitôt. Après trois jours d'audience, la Cour supérieure a jugé que rien n'avait porté « atteinte à l'intégrité » du système électoral.

Le Bloc québécois et le Parti libéral ont plaidé leur cause au palais de justice de Saint-Jérôme deux semaines plus tôt. L'ancienne députée, Nathalie Sinclair-Desgagné, contestait la victoire de la libérale Tatiana Auguste, qui a remporté le scrutin par une seule voix.

Au cœur de l'argumentaire, un bulletin de vote renvoyé au destinataire à la suite d'une erreur commise sur l'enveloppe par Élections Canada. L'électrice a confirmé avoir voté pour le Bloc québécois. Le tribunal a finalement jugé « qu'il serait déraisonnable d'annuler » l'élection « même en tenant pour acquis que l'erreur constitue une irrégularité ». Selon la Cour, même si cette erreur a affecté le scrutin, l'électrice « n'a pas été empêchée définitivement de voter ».

« Il s'agit d'une erreur humaine comme il en arrive parfois lors d'élections générales, commise par inadvertance et sans aucune intention malhonnête ou

malveillante. [...] Cette erreur n'affecte en rien l'intégrité du système électoral canadien en lequel les citoyens et les citoyennes peuvent encore avoir confiance », peut-on lire dans le jugement.

« Cette cause me dépasse, elle dépasse la partisanerie, elle porte intrinsèquement l'importance du vote démocratique. Plus largement, c'est de l'imputabilité des institutions démocratiques dont il est ici question », explique l'ex-députée de Terrebonne dans un communiqué.

La décision en appel

« Le jugement de la Cour supérieure du Québec comporte plusieurs erreurs de fait ainsi qu'une interprétation de la loi et de la jurisprudence qui invite à l'appel », a écrit la députée sortante dans un communiqué. C'est donc aux côtés du célèbre avocat Julius Grey que madame Sinclair-Desgagné a déposé sa demande d'appel à la plus haute instance judiciaire du pays. « Je ne suis pas là pour une bataille partisane, mais pour une question de droit », a assuré M^e Grey à *La Presse*.

« Le Bloc québécois appuie la décision de Nathalie Sinclair-Desgagné de porter en appel le jugement de la Cour supérieure dans le dossier de l'élection de Terrebonne », a déclaré la présidente du Bloc québécois, Suzanne Proulx.

Compte tenu des fonds qui devaient être gardés pour alimenter sa cagnotte électorale dans un contexte de gouvernement minoritaire, le Bloc ne peut se permettre de financer les procédures. Selon *La Presse*, la contestation du résultat à la Cour supérieure et le dépouillement judiciaire aurait déjà coûté 250 000 \$ au Bloc québécois. C'est donc sans l'aide de son parti que la candidate devra

porter sa cause en Cour suprême. « C'est moi financièrement qui porte le fardeau. »

L'ancienne élue a débuté du sociofinancement, afin de couvrir une partie de ses honoraires. Avec cette campagne, Nathalie Sinclair-Desgagné espère atteindre la somme de 40 000 \$.



CRÉDIT : SPENCER COLBY

L'ancienne députée de Terrebonne portera sa cause jusqu'en Cour suprême.

POLITIQUE AMÉRICAINE

UN VENT DE CHANGEMENT SOUFFLE SUR NEW YORK

Zohran Mamdani, jeune démocrate et opposant résolu à Donald Trump, est élu maire de New York pas plus tard que le 4 novembre au terme des scrutins locaux. Cette élection représente le premier test électoral pour le président américain.

Yasmine Benazzouz
Collaboratrice

La plus grande ville des États-Unis vient d'élire un maire qui bouscule les codes politiques. Zohran Mamdani, jeune élu socialiste âgé de 34 ans deviendra, le 1er janvier, le premier maire musulman de l'histoire de la métropole américaine.

Mamdani a séduit une population lassée du statu quo et des inégalités croissantes. Son message est clair : rendre New York à nouveau abordable et accessible. Ce message a trouvé écho auprès de citoyens souvent négligés par la classe politique. Lors de son discours de victoire, il a promis « un mandat pour le changement. Un mandat pour une nouvelle forme de politique. Un mandat pour une ville que nous pouvons nous payer. Et un mandat pour un gouvernement qui tient exactement ses promesses ».

Face à lui se trouvait Andrew Cuomo, ancien gouverneur de l'État de New York, endossé par Donald Trump. Ce dernier a tenté d'influencer le scrutin par des attaques virulentes, notamment en

cherchant à mobiliser l'électorat juif contre le candidat musulman. « Toute personne juive qui vote pour Zohran Mamdani [...] est une personne stupide !!! », écrit Donald Trump sur sa plateforme Truth Social.

Malgré ces attaques, Mamdani est resté ferme. Opposé à la politique israélienne, il a défendu sa position sans jamais céder à la provocation, tout en réaffirmant son attachement à la coexistence et à la solidarité entre communautés.

L'engouement des désintéressés

Peu connu il y a encore quelques mois, il a su incarner une alternative crédible et inspirante. Son discours social et inclusif lui a permis de rallier 75 % des électeurs âgés de 18 à 29 ans et 52 % des électeurs noirs, selon les sondages réalisés à la sortie des urnes.

Contrairement à Andrew Cuomo, Mamdani a mené une campagne de terrain. Il a sillonné les rues, multiplié les rencontres dans les quartiers populaires et redonné goût à la politique à ceux qui s'en étaient éloignés. Cette stratégie a porté ses fruits : des milliers de nouveaux électeurs, souvent jeunes, se sont inscrits pour la première fois depuis

des années. L'élue a mené une campagne de proximité, une différence très grande avec son opposant Andrew Cuomo, qui lui a valu la victoire. « Il est l'héritier de Bernie Sanders », énonce Guillaume Lavoie, membre de l'Observatoire de la Chaire Raoul-Dandurand.

Né en Ouganda dans une famille d'intellectuels d'origine indienne, Zohran Mamdani a immigré aux États-Unis à l'âge de sept ans. Son parcours reflète la diversité de la métropole qu'il gouvernera.



SOURCE : MEDIA PUNCH

Zohran Mamdani est le nouveau maire de New York, premier maire musulman de l'histoire de la ville.

LES ÉTATS-UNIS PARALYSÉS

Les États-Unis ont battu, mercredi, le record de la plus grande paralysie budgétaire de l'histoire du pays. Au moment d'écrire ces lignes, 36 jours se sont écoulés depuis le rejet du budget de l'administration Trump, nuisant considérablement au fonctionnement de plusieurs secteurs américains.

Meg-Anne Lachance
Cheffe de pupitre *Société*

Les partis républicain et démocrate ont été incapables de s'entendre au moment de voter le budget fédéral, le 1^{er} octobre dernier. Au cœur des tensions, les coupures incessantes faites par l'administration Trump depuis son entrée à la Maison-Blanche.

Les démocrates réclament l'ajout de certaines mesures au budget, dont la prolongation des crédits d'impôt rendant l'assurance maladie moins coûteuse, ainsi que l'annulation des coupes budgétaires touchant les agences gouvernementales en santé.

Autre point important, le renversement des coupures de Medicaid, un programme public permettant à des millions de personnes âgées, handicapées et à faibles revenus d'avoir accès au système de santé.

« Le but n'était pas de faire chanter les républicains ou de marquer des points politiques sur telle ou telle question. Le but était d'aboutir à une meilleure politique », a expliqué le représentant démocrate, Adam Smith.

« Au cours des 30 derniers jours, nous avons répété sans cesse la même chose

: nous sommes prêts à nous asseoir à la table des négociations avec les républicains à tout moment, n'importe où, afin de rouvrir le gouvernement et de conclure un accord sur les dépenses qui répondent réellement aux besoins du peuple américain », a déclaré le chef démocrate à la Chambre des représentants, Hakeem Jeffries, lors d'une conférence de presse tenue deux semaines plus tôt.

Les services arrêtés

À l'heure actuelle, des milliers de personnes dans la fonction publique sont en congé forcé avec salaire reporté ou encore au travail, mais sans rémunération. Les prestations sociales subissent également d'importantes perturbations. Le programme de « coupons alimentaires » s'est retrouvé à court de fonds, et les 41 millions de personnes en bénéficiant ont été avisées qu'elles pourraient ne pas y avoir accès le mois prochain.

Un juge fédéral a cependant ordonné, le 6 novembre dernier, de financer intégralement le programme à l'aide de fonds d'urgence. « Les bénéficiaires de l'aide SNAP doivent comprendre qu'il faudra du temps pour recevoir cet argent, parce que les démocrates ont mis l'administration dans une position intenable », a déploré mardi Karoline Leavitt, porte-parole de la Maison-Blanche, avant de confirmer que l'administration

allait bel et bien suivre la décision juridique.

« C'est honteux, tout à fait honteux, que les démocrates écrivent l'histoire de cette manière », a déclaré Mike Johnson, président de la Chambre des représentants, lors d'une entrevue vendredi.

Donald Trump a de son côté accusé les « démocrates radicaux de gauche » de montrer

« aucun intérêt à mettre fin au blocage ». « Je pense que ces gens sont des kamikazes, ils vont démolir le pays », a-t-il affirmé. Donald Trump n'est pas à sa première expérience de ce genre. La dernière paralysie budgétaire du pays de décembre 2018 était également arrivée sous l'administration Trump et avait remporté le prix de longévité avec ses 35 jours sans ententes.



SOURCE : GETTY IMAGES

Les États-Unis sont officiellement dans la plus longue paralysie budgétaire de leur histoire.

POLITIQUE INTERNATIONALE

VICTOIRE CLAIRE DE JAVIER MILEI AUX ÉLECTIONS DE MI-MANDAT

Javier Milei, fidèle allié de Donald Trump, a franchement remporté les élections législatives de mi-mandat. À l'inverse des projections initiales rapportées par les firmes de sondage, Milei et le parti ultralibéral gagnent finalement les élections avec plus de 40 % des voix, lui permettant de rehausser son nombre de députés de 37 à 101.

Médéric Dens
Collaborateur

Un nettoyage des finances publiques, un État moins présent et une « réforme profonde », voici les promesses sur lesquelles Javier Milei a pu remporter les législatives de mi-mandat. En effet, les Argentins et les Argentines étaient invités à valider ou invalider les postes d'élus au parlement. Un contexte d'inflation majeure pour l'année 2024 permettait de croire qu'une perte de sièges pendait au bout du nez de Milei.

Selon les statistiques officielles de l'Argentine, le pays a connu une hausse de l'inflation de 117,8 % pour l'année 2024. Ces chiffres sont pourtant faibles en comparaison avec l'année précédente, alors que l'inflation s'était établie à 211,4 %, taux le plus haut depuis le début des années 1990.

Ces hausses anormales de l'inflation n'ont pourtant pas freiné les sympathisants du parti d'extrême droite *La Libertad Avanza*, parti dont Javier Milei est le

dirigeant, de voter massivement pour élire leurs élus en guise d'approbation. Malgré l'obligation de vote pour l'ensemble de la population argentine, le taux de participation à ces élections demeure plutôt faible.

L'extrême droite de plus en plus présente au pays

La victoire de Javier Milei aux élections présidentielles de 2023 ne semble visiblement pas être une simple chance : l'extrême droite s'est bel et bien installée en Argentine. Les projections qui estimaient un résultat de 30 % n'ont pas arrêté Javier Milei et son équipe d'élus qui ont surpassé ces attentes, en obtenant environ 40 %. Les circonscriptions clés en Argentine, notamment la capitale Buenos Aires, Cordoba et Mendoza ont été remportées.

L'Argentine est pourtant un pays qui, depuis plus de trente ans, oscille entre le centre-gauche et le centre-droit. Mais un vent de changement souffle désormais sur la scène politique, notamment depuis l'arrivée au pouvoir de Javier Milei. Ce dernier, connu pour ses attaques

répétées contre les médias publics et les organisations internationales, fait aujourd'hui l'objet d'enquêtes de la part de Human Rights Watch. L'organisme l'accuse d'avoir « sapé l'indépendance judiciaire » du pays, notamment en procédant à la nomination du juge fédéral Ariel Lijo sans passer par le processus de vote habituel.

Récemment, le président américain a annoncé un accord d'échange de devises pour un montant totalisant 20 milliards de dollars avec la banque centrale d'Argentine, plus un prêt de 20 milliards supplémentaires octroyé aux banques privées. C'est une aide directe offerte par Donald Trump pour appuyer l'Argentine, un montant que le président aurait retiré si les péronistes avaient remporté les législatives de mi-mandat.



CRÉDIT : GAGE SKIDMORE

Javier Milei célébrant sa victoire.

LA PETITE HISTOIRE DES TRAVAILLEUSES DE LA SANTÉ AU QUÉBEC

Jeudi dernier, l'Association des étudiantes et étudiants en médecine de l'Université de Sherbrooke (AGÉMUS) a tenu un référendum de grève pour protester contre la loi 2, adoptée sous bâillon par le gouvernement caquiste. Ayant le potentiel de démotiver la relève alors qu'une pénurie de personnel sévit déjà dans le secteur de la santé au Québec, cette loi risque aussi d'impacter de façon disproportionnée les femmes québécoises.

Noémie Noël
Collaboratrice

Afin de mieux comprendre ce que dénoncent les médecins, et particulièrement les femmes, retraçons ensemble l'histoire des travailleuses de la santé au Québec.

La santé, domaine de charité féminine

Lorsque l'on s'intéresse à l'histoire de la santé au Québec, on ne peut passer par-dessus le fait que l'administration des soins et des hôpitaux est, pendant très longtemps, la responsabilité des religieuses. Bien que leurs positions soient perçues comme essentielles dans la société – et que leur zèle et leur charité soient particulièrement félicités – on réduit généralement leur travail à la question de « vocation » ce qui associe de façon pérenne l'administration des soins à la condition féminine. Ainsi, on considère habituellement que « prendre soin » est un instinct féminin et on tient pour acquis que des femmes prendront toujours cette responsabilité, qu'importe les circonstances ou les conditions de travail.

Professionnalisation de l'administration des soins et revendications des femmes

Vient cependant le moment où les femmes réalisent à quel point la société repose sur leurs efforts et cherchent à valoriser ce qui s'apparente de moins en moins à de la charité, et de plus en plus à une profession. Alors que la santé est encore liée à des institutions religieuses dans les années 1930, les travailleuses et travailleurs de la santé se regroupent pour la première fois au sein

de syndicats. Cependant, c'est seulement en 1946 que le syndicalisme s'implante réellement dans le milieu, encouragé par une déconfectionnalisation et une approche plus revendicatrice. Les syndicats parviennent donc avec les années à faire des gains substantiels, tels que l'obtention de la sécurité d'emploi et l'ajustement des salaires et des avantages sociaux dans les années 1960-1970. Cette petite victoire ne signifie cependant pas la fin des revendications.

En effet, bien que ce soit en 1903 que Dre Irma LeVasseur devient la première canadienne-française à obtenir le droit de pratiquer la médecine au Québec, la médecine demeure encore une profession majoritairement masculine dans les années 1980. Cela pousse les syndicats à remettre davantage en question les rapports genrés et hiérarchiques entre les médecins et les infirmières. On dénonce ainsi les attitudes sexistes et paternalistes des médecins vis-à-vis des autres travailleuses de la santé. Cette période s'accompagne également d'une réforme néo-libérale qui surcharge toujours davantage les travailleuses de la santé, sans diminuer les objectifs de rendement ou les attentes en termes de qualité des soins... Cette situation vous semble-t-elle familière ?

Persistance des inégalités

Certes, depuis les années 1980, plusieurs choses ont évolué dans le secteur de la santé, mais, encore aujourd'hui, les femmes y sont surreprésentées. Selon le recensement de 2021, 80,5 % des emplois dans le domaine de la santé au Québec étaient occupés par des femmes. Ces dernières occupent aussi une majorité des postes en médecine, proportion qui continue de croître. En effet, selon le Collège des médecins du

Québec, 66,7 % des personnes poursuivant des études en médecine en 2024 étaient des femmes. Cependant, l'avancée de la représentation féminine en médecine ne signifie pas un effacement des inégalités.

Au contraire, tout comme lorsque la santé et l'éducation étaient des responsabilités religieuses, on compte aujourd'hui encore sur la charité et la bonté « naturelles » des femmes pour continuer d'occuper la grande majorité des postes en santé, malgré la détérioration du système public. Bien que les médecins aient effectivement une rémunération considérable, cela ne réduit pas leur charge de travail qui croît de façon exponentielle, et cela n'améliore pas non plus leurs conditions de travail qui ne cessent de se détériorer.

Le projet de loi 2 semble dire que la solution aux crises en santé passe par la coercition des médecins, notamment par des amendes extrêmement salées auxquelles les médecins pourraient maintenant être exposés :

- 5 000 \$ par jour pour une absence dont la justification n'est pas jugée suffisante ;
- De 5 000 \$ à 50 000 \$ pour une déclaration incomplète des activités médicales ;
- De 4 000 \$ à 20 000 \$ par jour pour la participation à une action concertée qui a comme effet de diminuer les activités professionnelles ou d'affecter la formation des futurs et futures médecins...

Ce sont des pénalités alarmantes, d'autant plus que, dans ce dernier cas, même les personnes qui ne sont pas médecins peuvent obtenir des amendes allant de 200 \$ à 1 000 \$ par jour.

L'interprétation de ce règlement pourrait donc potentiellement interdire la participation

des étudiantes et étudiants en médecine aux moyens de pression et donner des amendes aux personnes contrevenantes. Cela pourrait même concerner les grèves étudiantes en elles-mêmes car selon l'article 165 du projet de loi, « Nul ne peut, par un acte ou une omission, entraver le droit d'un étudiant de se voir dispenser les activités pédagogiques et de recherche (...), faire obstacle ou nuire à la reprise ou au maintien de ces activités, ni contribuer directement ou indirectement à ralentir, à altérer ou à retarder la reprise ou le maintien de ces activités ».

Et, considérant la composition actuelle du corps des médecins et de la relève, il semble que ce soient les femmes qui seront majoritairement affectées par ce projet de loi.

Négation des droits et libertés

Au vu de cet historique rapide des revendications des travailleuses de la santé et des nombreux enjeux que soulèvent le projet de loi 2, il apparaît plus que logique de voir le gouvernement se retrouver face à des critiques véhémentes des femmes et des médecins vis-à-vis de ce qu'elles et ils caractérisent de « dérives autoritaires ». Après tout, quand il apparaît de moins en moins efficace de reposer sur l'empathie des femmes pour faire tourner le système – pour compenser les coupes budgétaires – et que les médecins et leur relève revendiquent de meilleures conditions, ça serait trop simple de les écouter...

Mieux vaut instaurer une loi autoritaire qui institutionnalise des atteintes aux droits et libertés.

Mieux vaut museler, encore, ces femmes à la charité essoufflée.



SOURCE : GETTY IMAGES

La loi 2 impacte de façon disproportionnée les femmes dans le domaine de la santé.

BASKETBALL

LA TROISIÈME ANNÉE DE VICTOR WEMBANYAMA ANNONCE DU JAMAIS VU DANS LA NBA

Le géant, grand de plus de sept pieds (et qui, selon certaines sources, grandirait encore), a démarré la saison 2025-2026 sur des bases titanesques, après un été à s'entraîner avec les moines de Shaolin, en Chine.

Émilie Oliver

Cheffe de pupitre *Sports et Bien-être*

Les Spurs de San Antonio étant premiers en division Southwest, le Français de 21 ans dicte le tempo en attaque comme en défense, dans une domination qui se traduit autant sur le terrain que dans les chiffres.

Des statistiques dignes du jamais-vu

Après six matchs joués, Wemby mène déjà les Spurs dans trois des grandes catégories statistiques, soit les points, les rebonds, et les blocs. Il est d'ailleurs tout juste derrière Stephon Castle pour les vols de balle, avec un total de 1.3 par match, contre 1.8. Le meilleur (ou le pire) dans cette histoire, c'est qu'il accomplit ces exploits en jouant une moyenne de 33.8 minutes par match.

Cette domination totale fait l'effet d'une onde de choc dans la NBA, qui avait évidemment vu venir la domination du jeune Français, mais dans un avenir plus lointain. Après avoir écourté sa dernière saison en raison de caillots sanguins à l'épaule, Wemby en met plein la vue aux partisans de San Antonio, au grand désespoir de ceux des équipes adverses.

Ces exploits, réalisés si tôt en carrière, forcent plusieurs analystes à avouer que l'*Alien* est unique en son genre, et qu'il redéfinira la réalité des joueurs de basketball professionnels. Certains iront même jusqu'à dire qu'il pourrait gagner jusqu'à cinq titres de joueur par excellence consécutifs, ce qui n'a jamais été réalisé dans l'histoire de la ligue.

Gravité sans précédent

Si son talent est indéniable, ce qui rend Wembanyama complètement phénoménal

est l'impact et la gravité qu'il porte autant à l'offensive qu'à la défensive. En effet, sa présence même dans la clé a été suffisante pour dissuader plusieurs équipes d'attaquer à courte distance. Cela dit, sa polyvalence à l'offensive est telle que les équipes n'ont pas été en mesure de limiter les dégâts : 56,3 % de réussite au tir, 31,3 % à trois points et 79,2 % aux lancers francs, avec un remarquable 61,3 % à deux points.

Là où la majorité des joueurs de plus de sept pieds ont de la difficulté, Wemby excelle, comme s'il faisait à peine 6 pieds 4. C'est cette optimisation de chaque possession qui force les équipes à choisir entre deux mauvaises solutions : le laisser approcher le panier et risquer les *dunks* faciles, ou l'empêcher d'accéder à la zone peinte et prier pour qu'il ne réussisse pas ses lancers de trois points, ou ses *mid ranges*.

Un collectif affecté par son leadership

Bien que son impact sur le terrain soit hors de tout doute un des plus importants de tous les temps, son impact à l'extérieur du terrain a également grandi pendant la saison morte. En effet, ce début impressionnant d'une jeune équipe de San Antonio s'appuie sur des rôles mieux définis. Les recrues ou ceux de deuxième année de cet effectif peuvent désormais compter sur ce géant Français et se rallier derrière lui.



Après six matchs joués, Wemby mène déjà les Spurs dans trois des grandes catégories statistiques, soit les points, les rebonds et les blocs.

SCANDALE « GAMBLING » POUR LA NBA : UNE HISTOIRE PARMİ TANT D'AUTRES ?

Le 23 octobre dernier, le directeur du FBI, Kash Patel, annonçait qu'une trentaine d'individus avaient été arrêtés en lien avec des enquêtes concernant des partis sportifs illégaux et des parties de poker truquées par la mafia. De ce lot de personnes, on y retrouvait entre autres l'entraîneur-chef des Trail Blazers de Portland, Chauncey Billups, et le joueur du Heat de Miami, Terry Rozier.

Olivier Boivin

Collaborateur

Avec tout l'éclaboussement causé par la révélation de cette affaire, une question passe toutefois sous le radar : les liens avec la mafia et le monde du sport sont-ils beaucoup plus profonds qu'on ne le croit ?

Avant tout, il serait cependant utile de discuter du scandale en tant que tel. Rozier est accusé d'avoir contribué à un stratagème de paris sportifs illégaux en fournissant des informations privilégiées de la NBA auxquelles il avait accès, en échange d'une part des profits générés. En ce qui concerne Billups, il aurait participé au truquage de parties de poker clandestines soutenues par les familles de la mafia, selon les autorités américaines. Les deux hommes, qui ont été suspendus par leur équipe respective pour le moment, sont accusés de blanchiment d'argent et de complot de fraude électronique.

« Nous parlons de dizaines de millions de dollars dans des affaires de fraude, de vol, de cambriolage, au cours d'une enquête qui a duré plusieurs années », a déclaré Patel en conférence de presse. Dans l'affaire de manigance au sein de parties de poker, ce sont 31 personnes qui seraient impliquées, nombreuses étant d'anciens athlètes professionnels. On leur reproche d'avoir utilisé la technologie pour pouvoir dérober plusieurs millions de dollars à des victimes dans la région de New York, activités qui étaient soutenues par des familles de la mafia.

Damon Jones, athlète retraité de la NBA, aurait lui aussi été accusé d'avoir participé au truquage de parties de poker et au stratagème de paris sportifs illégaux, lui qui aurait notamment dévoilé des secrets médicaux sur LeBron James.

La réputation de la NBA en jeu ?

Au total, six individus ont été accusés d'avoir participé à l'affaire des paris sportifs illégaux, dans ce que le FBI qualifie « d'un des stratagèmes de corruption sportive les plus éhontés depuis que les paris sportifs en ligne ont été légalisés aux États-Unis ». Selon la commissaire du service de police de New York, Jessica Tisch, des joueurs auraient volontairement adapté leur performance ou quitté prématurément des matchs pour permettre à ceux qui déposaient des paris de toucher leur cagnotte.

Rozier, entre autres, aurait confié à quelqu'un, alors qu'il évoluait avec les Hornets de Charlotte, qu'il prévoyait quitter un match en raison d'une présumée blessure pour permettre à plusieurs de placer des paris qui auraient rapporté des millions de dollars. Neuf autres individus auraient aussi participé au complot, dont un résident de la Floride et un de l'Oregon qui jouaient dans la NBA, en plus d'un autre entraîneur de la NBA ainsi qu'un proche de Rozier.

Il est important de souligner qu'assez récemment, la NBA a fait les manchettes pour des raisons similaires. En juin dernier,

il a été rapporté que Malik Beasley, qui a dernièrement porté les couleurs des Pistons de Detroit, faisait l'objet d'une enquête fédérale pour activité inhabituelle impliquant des paris sportifs. Plus tôt en 2024, l'ailier fort des Raptors de Toronto, Jontay Porter, avait été banni de la NBA pour des accusations similaires, lui qui avait divulgué des informations confidentielles à des parieurs, adaptant aussi au passage ses performances et contrôlant les moments où il décidait de se retirer du jeu.

Même si le commissaire de la NBA, Adam Silver, se dit profondément perturbé par ces révélations quant aux paris truqués, assurant qu'il n'avait « rien de plus important pour la Ligue et les partisans que l'intégrité de la compétition », l'homme à la tête de la Ligue n'échappera pas cette fois-ci à l'attention du gouvernement américain. Avec l'implication de la FBI dans cette nouvelle affaire, un comité du Sénat présidé par Ted Cruz a envoyé une lettre à Silver pour que ce dernier fournisse de la documentation quant à ses politiques de jeu, et la liste d'enquêtes actives menées par la Ligue depuis 2020 quant aux paris sportifs. Le comité souhaite aussi que le commissaire de la NBA lui fournisse l'ensemble des communications entre la Ligue et ses partenaires officiels de paris sportifs, en plus de son rapport d'enquête sur Terry Rozier, alors que la NBA l'avait autorisé à continuer à jouer au terme de l'investigation en janvier 2025.

Silver a pris le temps de mentionner que la Ligue travaillait déjà avec les sociétés de paris sportifs pour limiter des types de paris qui seraient plus faciles à manipuler, quoiqu'il n'ait fourni aucune date quant à l'entrée en vigueur de nouveaux changements. « J'aimerais qu'il y ait une législation fédérale plutôt qu'État par État », a rajouté Silver.

Les ficelles de la mafia sportive

Le lien présumé entre la mafia et des joueurs de la NBA, autant retraités qu'actifs, comme Billups, Jones ou Rozier, révèle des tendances similaires quant aux façons dont le crime organisé a souvent réussi à trouver son

chemin au cœur des vestiaires et des cercles intimes d'athlètes : à travers d'interactions souvent qualifiées d'inoffensives, ou avec l'aide d'intermédiaire peu connu.

Dans toute cette affaire se trouve Robert L. Stroud, connu des autorités puisqu'il détient un casier judiciaire. En 1994, Stroud a assassiné un individu dans le cadre d'une soirée de jeux de cartes et de paris. Ce dernier se trouve aussi à être le fameux intermédiaire qui a recruté Billups et Jones pour participer à des soirées de poker truquées, supervisées par les membres les plus influents de la mafia new-yorkaise. Billups et Jones avaient la mission d'attirer des individus riches pour jouer aux jeux, escroquerie qui aura rapporté un peu plus de sept millions de dollars grâce à l'utilisation de tables à rayons X, de lunettes haute technologie et d'autres outils futuristes.

Plusieurs se grattent cependant la tête devant de tels faits. Comment d'anciens athlètes qui ont pourtant si bien gagné leur vie pendant des années peuvent-ils se retrouver au milieu d'activités criminelles aussi graves ? Billups a totalisé un peu plus de 100 millions de dollars en gains totaux en tant que joueur et gagne près de cinq millions par année en tant qu'entraîneur des Trail Blazers. Jones, pour sa part, a récolté jusqu'à 22 millions de dollars au cours de sa carrière de 11 saisons.

Selon l'expert en mafia et rédacteur en chef du site *The Gangster Report*, Scott Burnstein, le monde de la mafia aime cultiver des relations avec des athlètes tôt dans leur carrière, notamment lors d'événements sportifs caritatifs pour les enfants.

Omniprésence des sites de paris sportifs : une tendance amenée à changer ?

Le journaliste d'investigation américain, Dan E. Moldea, prédisait en 1989 dans son livre portant sur la façon dont le crime organisé influençait le football professionnel, que la promotion des paris sportifs légaux mènerait éventuellement à une augmentation des paris illégaux. Avec tous ces scandales qui ont explosé au cours

des dernières années, est-ce normal d'être exposé plus que jamais à la promotion de site de paris sportifs dans nos télévisions ?

Une étude menée en 2024 en collaboration avec des chercheurs britanniques de l'Université de Bristol a révélé que les messages liés aux paris sportifs (logos de sites de paris, publicités, segments commandités) occupaient en moyenne jusqu'à 21 % du temps d'antenne par match. Sur une analyse qui s'est étalée sur sept matchs, ces derniers ont comptabilisé pas moins de 3 537 messages du genre, soit environ 2,8 par minute.

Le nombre d'athlètes-vedettes apparaissant dans des publicités promouvant les paris sportifs aussi a explosé. Dans la LNH, par exemple, on peut penser à Leon Draisaitl et Mitch Marner qui se sont associés à la compagnie Sports Interaction, ou même à Connor McDavid qui s'était associé à BetMGM. Le professeur de marketing à l'Université York à Toronto, Markus Giesler, se dit grandement préoccupé par la transparence de l'intégration du sport et du jeu, la prochaine étape selon lui étant de « détacher les athlètes du marketing des paris sportifs ». Il croit cependant que cela ne fera pas grand-chose pour limiter le volume des messages de paris sportifs, particulièrement ceux qui apparaissent sur la patinoire ou le terrain (93 % des messages sportifs sont imprimés directement sur les surfaces de jeu).

Josh Shaw, Calvin Ridley, Miles Austin, C.J. Moore et Shaka Toney dans la NFL, Shane Pinto chez les Sénateurs d'Ottawa, les golfeurs Vince India et Jake Staiano, l'agent de Shohei Ohtani ; au cours des dernières années, ce sont des dizaines d'athlètes et d'entraîneurs professionnels qui ont été suspendus pour des violations en lien avec des politiques de paris sportifs. Avec la montée en flèche, voire l'omniprésence des paris sportifs dans nos écrans, il est dur de prédire la façon dont ce dossier évoluera. Une chose est certaine : l'affaire la plus récente dans la NBA, avec l'implication du FBI, viendra certainement refroidir l'ardeur de plusieurs dans le futur qui pourraient se laisser tenter à de telles pratiques.



Avec tout l'éclaboussement causé par la révélation de cette affaire, une question passe toutefois sous le radar : les liens avec la mafia et le monde du sport sont-ils beaucoup plus profonds qu'on ne le croit ?

VERT & OR VOLLEYBALL

DES DÉBUTS PROMETTEURS POUR NOS ÉQUIPES DE VOLLEYBALL

En ce début de saison 2025-2026, nos deux équipes de volleyball universitaire tentent de prouver qu'elles méritent leur place au sommet. L'équipe féminine, menée par l'entraîneur Claude Tremblay, maintient une excellente fiche de 5 victoires et 0 défaite (3 victoires à domicile, 2 victoires à l'étranger) tandis que la troupe de Fethi Abed se présente avec une fiche de 2 victoires et 1 seule défaite (1 défaite à domicile et 2 victoires à l'étranger).

Salim Kachkach
Collaborateur

Ce début de saison prometteur place nos équipes à la deuxième place de leurs classements RSEQ respectifs.

Célébrons avec prudence

Si les deux équipes ont entamé l'année du bon pied, il est toutefois important de tempérer nos attentes face à ce bon début de saison. L'équipe masculine, qui a perdu quatre de ses joueurs cette année, a obtenu ses deux victoires contre Dalhousie, qui n'a toujours pas récolté de points au classement RSEQ cette saison en quatre parties disputées. Au niveau individuel, Grégoire Mercier-Noël se démarque offensivement grâce à ses 37 attaques marquantes et un total de 41.5 points produits. Si les absences de Jérémie Rainville et Hugo Ouellet causées par des blessures en pré-saison peuvent faire peur aux partisans du Vert & Or, deux recrues se distinguent : Nathan Lalumière et Justin Roy. Ce premier a disputé tous les matchs de son équipe depuis le début de la saison tout en démontrant un calme incomparable en défensive pour son équipe tandis que Justin Roy a été monumental dans les victoires de son équipe contre Dalhousie en attaque, lui qui maintient, derrière Mercier-Noël, le deuxième meilleur taux d'attaques marquantes de l'équipe (2,44 AM par set).

Même son de cloche du côté des femmes : un début de saison dominant qui reste à confirmer car l'équipe féminine n'a pas encore joué une seule partie contre une équipe parmi les quatre premières du classement RSEQ. Même si elle n'a pas encore perdu un seul set en cinq matchs jusqu'à présent, l'équipe est expérimentée et sait que malgré le fait qu'elle soit présentement classée troisième au pays, rien n'est encore joué. Menée par trois joueuses à leur dernière année d'admissibilité (Jaël-Esther Telfort, Gabrielle Minier et Danaé Vaillancourt), cette équipe tentera de continuer

sur sa lancée et ainsi rafler les grands honneurs en 2026. Les parties du 7 novembre à l'extérieur contre les Carabins de l'Université de Montréal (championnes provinciales en titre) et du 14 novembre à domicile contre le Rouge et Or de l'Université Laval pourront donc servir de test pour notre équipe féminine.

Au niveau individuel, Jaël-Esther Telfort continue de démontrer sa dominance sur le circuit universitaire canadien alors qu'elle se positionne au deuxième rang au Canada pour le pourcentage d'attaques marquantes

(43,8 %) tandis qu'Oriane Racine, joueuse de deuxième année pour le Vert & Or, se pointe au quatrième rang au Canada pour le nombre de réceptions par set (4).

Prochaines rencontres

Les deux équipes du Vert & Or restent à domicile le 14 novembre pour leurs prochains matchs contre le Rouge et Or de l'Université Laval lors d'un programme double. Le match des femmes est prévu pour 18 h alors que celui des hommes se déroulera à 19 h 30.



En ce début de saison 2025-2026, nos deux équipes de volleyball universitaire tentent de prouver qu'elles méritent leur place au sommet.

CRÉDIT : LUC HAMEL V&O

CROSS-COUNTRY VERT & OR

L'UNIVERSITÉ DE SHERBROOKE A REÇU LE CHAMPIONNAT CANADIEN DE CROSS-COUNTRY

Pour la première fois en 15 ans, l'Université de Sherbrooke a été hôte du point culminant de la saison canadienne de cross-country universitaire, qui se déroulait au Centre sportif Yvon-Lamarche, le 8 novembre dernier.

Félix Quirion
Collaborateur

Les équipes de partout au Canada se sont affrontées pour tenter de bien se positionner au sein d'un bassin d'athlètes très relevé.

Des hauts et des bas

Maintenant la poussière retombée, on peut apprécier l'envergure de la compétition organisée à l'UdeS. Une foule électrisante s'est déplacée des quatre coins du pays pour encourager et être témoin des efforts des meilleures coureuses et coureurs à l'échelle nationale.

Du côté des dames, c'est Madelyn Eybergen, de Victoria, qui a triomphé. En plus de gagner de façon individuelle, son équipe est également montée sur la plus haute marche du podium. Victoria avait également réalisé cette performance par équipe lors de son dernier passage à Sherbrooke, en 2010.

Pour ce qui est de nos Sherbrookoises, l'équipe conclut la saison universitaire avec une 13^e place. De nombreuses chutes ont incombé les coureuses estriennes.

Laurence Gauthier a su se démarquer en récoltant une 13^e position individuelle, ce qui lui fait une place sur la deuxième équipe USports. La recrue Laurie Fournier a également su tirer son épingle du jeu, notamment avec une 46^e position et en terminant au deuxième rang de son équipe, ce qu'il lui vaut une place sur l'équipe canadienne des recrues USports. La recrue Charlotte Fournier (81^e), ainsi que les vétéranes Élana Camiré-Matveyenko (92^e) et Laurianne Heynemand (114^e), complètent l'alignement des pointeuses.

Chez les hommes, c'est la deuxième fois de l'histoire qu'un coureur est victorieux pour trois années consécutives. Philippe Morneau-Cartier, de l'Université Laval, a réussi cet exploit. Il sera sans doute considéré comme étant l'un des meilleurs coureurs de cross-country à avoir frôlé les parcours canadiens. En équipe, ce sont les Gaels de l'Université de Queen's qui repartent à la maison avec la bannière de champions, et ce, pour une deuxième année consécutive.

Notre Vert & Or s'est battu de façon plus qu'honorable, en terminant à la deuxième position par équipe, et ce, en ne concédant que 21 points à l'Université de Queen's (contre 36 points en 2024, à Kelowna).

Pour une deuxième année consécutive, les Sherbrookoises prennent place sur la deuxième plus haute marche du podium, ce qui restera gravé parmi les meilleures performances que le programme ait enregistrées.

Au niveau individuel, Nolan Turgeon et Félix Quirion affichent une performance digne de mention. Avec une 4^e et une 5^e place, respectivement, ils forment le meilleur duo d'avant-plan de la nation. Ces performances

leur font une place sur la première équipe d'étoiles USports. Le coureur de 5^e année, Pierre-Yves Normandin, finit la course en 18^e place, alors que Mathis Richard (25^e) et Léo Bédard (35^e) bouclent le score de Sherbrooke. Avec son excellente performance, la recrue Charles Gendron-Jetté se vaut une place sur l'équipe des recrues canadiennes USports, terminant que quelques secondes derrière le récipiendaire du titre de recrue de l'année, Henry Bristol de Victoria.



Pour la première fois en 15 ans, l'Université de Sherbrooke était hôte du point culminant de la saison canadienne de cross-country universitaire, qui s'est déroulé au Centre sportif.

CRÉDIT : LAURENT GRANDMANGIN

UNE SEMAINE 9 DANS LA NFL MARQUÉE PAR L'OFFENSIVE

La moitié de la saison régulière de football américain est maintenant complétée et ce n'est pas l'action qui manque. Des retours de joueurs plus qu'attendus, des matchs enlevants et imprévisibles ou des luttes dans chaque division qui deviennent plus intéressantes après chaque rencontre, la NFL a tout pour plaire à ses fans.

Alexia Santos

Collaboratrice

Voici ce que nous réservait la semaine 9 en activités dans la Ligue nationale de football.

Josh Allen remporte une guerre de tranchées

Dimanche dernier, au Highmark Stadium, les Bills recevaient les Chiefs de Kansas City. Cette confrontation entre Josh Allen et Patrick Mahomes allait encore une fois être divertissante à regarder. L'équipe dirigée par Sean McDermott a démontré une fois de plus qu'elle peut avoir le dessus sur la troupe d'Andy Reed.

Ainsi, la « Bills Mafia » qui était sur place en a vu de toutes les couleurs puisque la ligne à l'attaque de Buffalo a su livrer la marchandise lors de la majorité de ses présences sur le terrain. Josh Allen, élu meilleur joueur de la dernière saison, semblait en parfait contrôle derrière sa ligne offensive. Il a établi un nouveau record de touchés par la voie terrestre avec ses 77^e et 78^e, le plus grand nombre obtenu par un quart-arrière dans l'histoire de la Ligue. De plus, le numéro 17 des Bills a permis à son porteur de ballon, James Cook III, d'atteindre un sommet personnel en allant récolter sa cinquième partie d'au moins 100 verges par la course dans une saison. Aussi, le brio et l'intelligence du quart-arrière-vedette des Bills ont aidé son ailier rapproché Dalton Kincaid à obtenir 100 verges et devenir le premier à le faire contre les Chiefs cette année.

Du côté de Kansas City, Patrick Mahomes a connu un lent début de rencontre et ne semblait pas confiant. Cela a permis à la ligne défensive de Buffalo d'offrir toute une performance malgré l'absence de joueurs clés.

« Nous avons connu de très bons moments et nous avons connu des moments difficiles. Nous devons être plus réguliers en tant qu'équipe. [...]. Je dois être plus régulier en tant que quart. Et nous devons être capables de nous battre », explique le quart-arrière des Chiefs. La rencontre s'est conclue par la marque de 28 à 21 pour les Bills et cette victoire améliore la fiche de Buffalo à six victoires et deux défaites, tandis que Kansas City obtient un revers, un premier en trois matchs, portant sa fiche à cinq victoires et quatre défaites.

Un retour prolifique pour J.J. McCarthy

La jeune sensation des Vikings du Minnesota, âgée de 22 ans, a célébré son retour comme quart-arrière partant avec une victoire de 27 à 24 aux mains des Lions de Detroit au Ford Field au Michigan. Après s'être remis d'une entorse à la cheville droite survenue pendant la deuxième semaine, McCarthy a réussi à lancer deux passes de touchés en plus d'en marquer un lui-même. Cette surprenante victoire acquise par les Vikings a redonné confiance à l'équipe dirigée par Kevin O'Connell.

« Il dirige le jeu comme un vétéran et il fait les actions décisives quand il le faut [...]. C'est un plaisir de jouer avec le numéro 9 », mentionne l'ailier rapproché Hockenson à propos de son coéquipier McCarthy.

Toutefois, du côté de Dan Campbell, ce fut une bataille contre l'indiscipline et un total record de cinq plaqués contre Jared Goff qui leur a fait perdre cette rencontre, la première défaite des Lions depuis leur semaine de congé. « Nous avons commis toutes les erreurs cruciales au bon moment pour perdre », constate l'entraîneur-chef des Lions.

Regard d'ensemble sur les autres matchs disputés

Il y avait douze autres matchs à l'affiche lors de la neuvième semaine d'activité. Les Ravens ont ouvert le bal le jeudi soir en affrontant les Dolphins. C'était le retour tant attendu de Lamar Jackson qui a permis à Baltimore de facilement battre Miami par la marque de 28 à 6.

Ensuite, les Bears et les Bengals nous ont offert un spectacle offensif avec les 470 verges gagnées par Joe Flacco et le touché de 58 verges de Colston Loveland sur une passe de Caleb Williams avec 17 secondes à jouer. Ce match a finalement été remporté par les Bears 47 à 42.

En outre, les Packers ont subi une défaite gênante à la maison contre les Panthers 16 à 13 en plus d'annoncer que la saison de l'ailier rapproché Tucker Kraft est terminée à cause d'une déchirure du ligament croisé antérieur.

Aussi, la saison surprenante des Broncos de Bo Nix se poursuit avec une victoire contre les Texans qui perdent leur quart-arrière C.J. Stroud à cause d'une commotion cérébrale. De plus, les Patriots n'arrêtent plus de gagner et conservent le premier rang de la division

Est de la conférence américaine avec une victoire acquise aux mains des Falcons.

Les Rams de Los Angeles, quant à eux, ont démolé les Saints par la marque de 34 à 10 et ont célébré le retour du receveur Puka Nacua.

Bien que le ciel semble s'écrouler sur leur tête chaque semaine, les 49^{ers} ont quand même trouvé le moyen de gagner leur match contre les Giants 34 à 24.

À Pittsburgh, les Steelers d'Aaron Rodgers ont réussi à infliger une rare défaite de 27 à 20 aux Colts de Daniel Jones.

Pour ce qui est des Jaguars et des Raiders, ils ont offert aux partisans un match historique avec un botté de précision record réussi de 68 verges par Cam Little. Cette folle rencontre s'est décidée en prolongation avec une victoire de Jacksonville 30 à 29.

Les Chargers, quant à eux, réussissent à l'emporter au Tennessee 27 à 20.

En fin de soirée, le dimanche, Sam Darnold et les Seahawks n'ont fait qu'une seule bouchée des Commanders qui ont perdu les services de Jayden Daniels pour une deuxième fois cette saison en raison d'une dislocation du coude gauche.


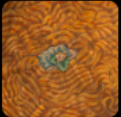


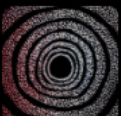

Finalement, la semaine s'est terminée lundi soir avec une victoire des Cardinals, privés de leur quart-arrière Kyler Murray, sur les Cowboys de Dallas.



SOURCE : GETTY IMAGES

Des retours plus qu'attendus, des matchs enlevants et imprévisibles et des luttes dans chaque division qui deviennent plus intéressantes après chaque rencontre, la NFL a tout ce qu'il faut pour plaire à ses fans.



- | | | | |
|-----------|---|---|------------------|
| 1 |  | Rau_ze
La dérive | — |
| 2 |  | oui merci
Plus près | ▲ |
| 3 |  | Gabriel Desjardins
champagne rubis (feat. Ariane Roy) | ▼ |
| 4 |  | Émile Bourgault
Passer tout droit | ▲ |
| 5 |  | Robert Robert
Kia Rio | ▼ |
| 6 |  | Bibi Club
Amaro | Nouveauté |
| 7 |  | Naïma Frank
Peau blanche | Nouveauté |
| 8 |  | Marco Ema
Feu de paille | ▼ |
| 9 |  | Malaimé Soleil
Tout rattraper | ▲ |
| 10 |  | Bernadette
San Francisco Bay | ▼ |